

Sahara occidental

LE POLISARIO, UN DEMI-SIÈCLE DE LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7586 – JEUDI 11 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Rebondissement dans l'affaire Sotraz

LA FILIALE DE SONATRACH CONDAMNÉE POUR DIFFAMATION

Page 5

FACE À UN PHÉNOMÈNE QUI PREND DE L'AMPLEUR

L'ÉCOLE DÉCLARE LA GUERRE À LA DROGUE



Dans le cadre de la politique préventive du gouvernement, le ministère de l'Education nationale a programmé, hier, un cours de sensibilisation aux dangers de la drogue, qui constitue une menace pour la santé publique, au profit des élèves des cycles primaire, moyen et secondaire. La programmation de ce cours s'inscrit dans le cadre d'une démarche globale de prévention et de lutte contre ce fléau.

Page 2

EXERCICE TACTIQUE MILITAIRE À TINDOUF

Un franc succès

Page 3

COMMERCE INTERNATIONAL

Les entreprises face au défi de l'exportation

Page 4

IL A RÉCOLTÉ UN FORT AUDIMAT

«Eddama» décroche le prix du meilleur feuilleton maghrébin

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FORMATION PROFESSIONNELLE

Lancement prochain de la plate-forme de gestion « Tasyir »

LE SECTEUR de la formation et de l'enseignement professionnels se dotera prochainement d'une plate-forme numérique « Tasyir » (gestion), et ce dans le cadre de la modernisation du secteur. C'est ce qui a été annoncé par le premier responsable du secteur, Yacine Merabi.

Le ministre a mis en avant l'importance de la numérisation, qui constitue l'un des axes importants de la modernisation du secteur et de l'amélioration de la qualité de ses programmes et activités. Dans ce cadre, il a affirmé que le secteur a procédé à la mise en œuvre de cette démarche en lançant la plate-forme numérique « Tasyir », dédiée aux aspects de gestion administrative et pédagogique des établissements de formation, laquelle servira de trait d'union entre ces établissements et les services de l'administration centrale.

Cette plate-forme vise, selon M. Merabi, à « unifier le travail administratif et pédagogique, à accélérer la cadence de ces réalisations », et à « assurer le suivi continu et instantané de toutes les activités inscrites au titre de cette plate-forme aux niveaux local et central ».

Intervenant lors de l'ouverture d'une réunion nationale qui a réuni les directeurs des professionnels de la formation et de l'enseignement chargés de la numérisation de toutes les wilayas du pays, pour examiner les besoins et l'enjeu de l'activation de ladite plateforme numérique, M. Merabi a souligné que son secteur va commencer à « intégrer les systèmes numériques dans la gestion et les statistiques, ainsi que les adopter comme système de travail de base pour améliorer la gouvernance dans le secteur ».

Cette démarche vise l'adoption d'une stratégie de « modernisation » en « modernisant les outils de gestion techniques, pédagogiques, administratifs et financiers, en modernisant le système de suivi pédagogique et en développant un système informatique et statistique interne et externe », a expliqué le ministre ».

La stratégie de numérisation du secteur « repose sur plusieurs axes, dont la gouvernance, en collectant des données et des informations sur les activités du secteur et en les rendant cohérentes et plus efficaces, afin de permettre une prise de décision meilleure et en temps opportun. Il y a aussi l'axe des infrastructures de base pour assurer les services dans les meilleures conditions », a ajouté le ministre

Quant aux autres domaines, ils comprennent notamment la desserte numérique afin d'assurer un environnement susceptible de contribuer au développement des compétences, ainsi que le soutien à la formation et la modernisation du contenu des programmes pour accroître les normes de qualité adoptées à cet égard.

A propos de la rencontre nationale, il a considéré celle-ci comme « un espace d'échanges de vues et d'idées sur la manière de gérer les plates-formes numériques permettant aux compétences du secteur de contribuer au développement de la numérisation et d'en faire l'une des priorités ».

Les recommandations issues de cette journée nationale d'étude, organisée dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de numérisation du secteur, constituent « une feuille de route qui donnera une impulsion forte à cette démarche », a-t-il ajouté.

L. l.

UN COURS PRÉVENTIF PROGRAMMÉ PAR LE MINISTÈRE

L'école déclare la guerre à la drogue

Dans le cadre de la politique préventive du gouvernement, le ministère de l'Education nationale a programmé, hier, un cours de sensibilisation aux dangers de la consommation de drogue, qui constitue une menace pour la santé publique, au profit des élèves des cycles primaire, moyen et secondaire.

La programmation de ce cours s'inscrit dans le cadre d'une démarche globale de prévention et de lutte contre ce fléau qui prend, depuis quelque temps, des proportions inquiétantes au sein des institutions éducatives en Algérie, conduisant à des actes de violence récurrents à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires, et constituent un danger sur la santé des écoliers.

Le cours de sensibilisation, qui a été donné aux écoliers, a porté sur l'identification des causes et des motifs qui conduisent à l'usage de drogues ou de substances psychotropes. La leçon explique également les étapes successives de la prise de médicaments issus de l'expérimentation par curiosité, jusqu'à atteindre le stade de la dépendance, qui expose l'usager à plusieurs risques psychologiques, sanitaires et sociaux.

Contacté par le Jeune Indépendant, Mme Feddad, psychologue et pédagogue, a souligné que ce phénomène n'est pas propre à l'Algérie et déplore sa progression dans les établissements scolaires, tous cycles confondus, ainsi que dans les universités. « Cette nouvelle génération est en danger, c'est pour cela qu'il faut avoir des solutions concrètes », a-t-elle ajouté, appelant tous les acteurs à conjuguer leurs efforts et à faire un travail de terrain, s'adressant plus particulièrement aux gouverneurs du pays qui, selon elle, doivent élaborer un programme efficient qui vise à mettre définitivement fin à ce fléau.

Elle a indiqué que « les chiffres sont alarmants. La drogue est en train de détruire notre société avec son introduction dans les écoles. J'impute cette responsabilité aux forces du mal qui veulent nuire à l'Algérie à travers ses enfants ».

Qualifiant la drogue de « sujet très sensible et tabou », elle a appelé au diagnostic précoce, permettant de sauver des enfants de plus en plus jeunes. L'objectif majeur est d'instaurer un climat serein pour les enfants en milieu scolaire, en mettant à leur disposition tous les moyens nécessaires en matière d'infrastructures, de transport et autres.

« Nos enfants ont une certaine maturité, alors dès que les parents ou l'enseignant



détectent des signes d'addiction à la drogue chez les enfants, ils doivent leur parler et les sensibiliser sur les dangers de ce fléau. Ces enfants deviennent alors responsables et cherchent à trouver des solutions, soit auprès de leurs parents, soit auprès de leurs enseignants ou même de spécialistes », a-t-elle souligné.

Mme Feddad a proposé quelques solutions qui pourraient diminuer ce fléau. Il s'agit de la révision des programmes scolaires en introduisant des cours intensifs sur les dangers de la drogue, la création d'unités médicales au niveau des établissements scolaires pour diagnostiquer les cas de toxicomanie sur place, l'encouragement du sport scolaire et l'accompagnement de l'Office national de lutte contre la drogue lors de sa visite dans les établissements scolaires.

Elle a également appelé à l'implication du ministère des Affaires religieuses et des imams lors des prêches. Elle a demandé au ministère de la Justice de protéger « ceux qui dénoncent les dealers et d'établir des lois répressives pour faire face à ce fléau ».

Elle a également demandé au ministère de l'Education d'ouvrir les portes des établissements scolaires à la société civile pour sensibiliser contre ce phénomène.

Il convient de souligner que la question relative à la prévention contre la consommation de la drogue en milieu scolaire a toujours été le cheval de bataille du gouvernement qui s'intéresse particulièrement à la formation d'un personnel spécialisé relevant du secteur de l'éducation. De plus, des thèmes portant sur la sensibilisation quant aux dangers de la drogue seront introduits dans tous les programmes éducatifs.

De son côté, l'Organisation nationale des parents d'élèves (ONPE) a lancé plusieurs appels en direction des responsables du secteur afin de prendre les mesures nécessaires pour lutter contre les réseaux de trafic de drogue dans les établissements scolaires. Elle suggère, à cet effet, l'implication des associations de parents d'élèves ainsi que des responsables des établissements scolaires afin de sensibiliser les élèves sur le danger des drogues.

Il est impératif de lancer une stratégie de lutte contre la commercialisation des drogues aux alentours des établissements scolaires. « Les dealers exploitent des élèves qui ont quitté les bancs de l'école pour écouler leur marchandise et la faire parvenir aux élèves », a indiqué l'organisation.

Lynda Louifi

LUTTE CONTRE LA DROGUE

41 narcotrafiquants neutralisés par l'ANP

DES DÉTACHEMENTS de l'Armée nationale populaire ont avorté des tentatives d'introduction de cinq quintaux et 40 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, durant la période allant du 3 au 9 mai 2023. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

En effet, lors de différentes opérations exécutées à travers les régions militaires, des détachements de l'ANP ont mis en échec des tentatives d'introduction d'une quantité importante de kif traité s'élevant à cinq quintaux et 40 kilogrammes, en provenance des frontières avec le Maroc, selon le communiqué du MDN. Cette opération menée durant la période allant du 3 au 9 mai 2023, qui entre dans le cadre de la continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, a permis l'arrestation de 41 narcotrafiquants et la saisie de 295 666 comprimés psychotropes, a ajouté le communiqué.

Selon la même source, à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP ont arrêté 412 individus et saisi 13 véhicules, 191 groupes électrogènes, 82 marteaux-piqueurs et 2 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite.

« Tandis que 25 individus ont été arrêtés et 15 fusils de chasse, de grandes quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation, s'élevant à 54,2 tonnes, ainsi que 15,9 quintaux de tabac ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national », a-t-elle ajouté.1 ans le même contexte, « les gardes-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale et des Douanes, des tentatives de contrebande de quantités de carburant s'élevant à 35 386 litres à Bordj Badji Mokhtar, Tébessa et Souk Ahras », a ajouté le MDN.

D'autre part, 121 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national, a précisé le communiqué.

Concernant la lutte contre le terrorisme, menée par des détachements de l'Armée nationale populaire, cinq éléments de soutien aux groupes terroristes ont été neutralisés dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la même période, a conclu le communiqué.

Samia Acher

EXERCICE TACTIQUE MILITAIRE À TINDOUF

Franc succès sur tous les plans

Des unités de la 9e brigade blindée, appuyées par les forces terrestres et aériennes, notamment des hélicoptères d'appui-feu, ont effectué, hier à Tindouf, un exercice tactique avec munitions réelles. L'exercice «Azm 2023 » a été supervisé par le général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), en visite d'inspection dans la troisième région militaire (Béchar). C'est ce qu'a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.



Selon le même communiqué cet exercice a été effectué avec réussite par les unités du 9e bataillon d'infanterie mécanisée, appuyées par des forces de l'armée de terre, de l'armée de l'air et des hélicoptères de soutien tactique. Rappelant que le Général d'Armée Saïd Chanegriha, avait supervisé, avant-hier soir le déroulement d'un exercice tactique avec munitions réelles (El-Fasl 2023), exécuté par les unités de la 40è Division d'infanterie mécanisée appuyées par des unités interarmes de différentes Forces», note la même source.

«Les actions de combat de cet exercice ont été exécutées avec un professionnalisme élevé, tant sur le plan tactique qu'opérationnel, reflétant les grandes capacités des équipages et des Commandants sur tous les échelons, notamment en termes d'exploitation du terrain, de coordination entre les unités participantes, de montage et de conduite des opérations, ainsi que de maitrise d'emploi des divers systèmes d'armes et équipements mis à disposition, ce qui a contribué à l'obtention de résultats très satisfaisants traduits par la précision des tirs et le strict respect des plans élaborés et des timings», relève le communiqué.

A l'issue, le Général d'Armée a rencontré les personnels des unités ayant pris part à cet exercice tactique qui a été couronné d'»un franc succès sur tous les plans, notamment en termes de planification, de préparation et d'exécution, ce qui dénote du niveau de préparation des cadres et des personnels, ainsi que du savoir-faire des commandements et des états-majors».

Le Général d'Armée a félicité les cadres et les personnels des unités ayant pris part à cet exercice pour «les grands efforts fournis tout au long de l'année de préparation au combat 2022-2023, en mettant l'accent sur la nécessité d'aller de l'avant dans le sens du développement de l'ensemble des composantes de l'Armée nationale populaire à même de renforcer la confiance du peuple algérien en le présent et l'avenir de son pays».

Ensuite, le Général d'Armée a inspecté les unités de la 40e Division d'infanterie mécanisée et celles engagées dans cet exercice, conclut la même source.

Le Général d'Armée a suivi notamment un exposé présenté par le Commandant de la 40e Division d'infanterie mécanisée portant sur l'idée générale, les étapes et les objectifs de cet exercice tactique, avant de suivre son déroulement au niveau du polygone de tir et de manœuvres de Hamaguir, en présence du Général-major Moustapha Smaili, Commandant de la 3ème Région militaire.

Mohamed.M.

SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario célèbre un demi-siècle de lutte

IL Y A 50 ans, plus exactement le 10 mai 1973, naissait le Front Polisario (acronyme abrégé de l'espagnol Front populaire de libération de la Saguia el Hamra et du Rio de Oro). Le mouvement s'était constitué par la rencontre de deux groupes de militants nationalistes. Il s'agit d'étudiants sahraouis à Rabat, dont Mohamed El Ouali Ould As-Sayed et des nationalistes sahraouis réfugiés à Zouerate, en Mauritanie, après l'Intifada pacifique et historique de Zemla sous la colonisation espagnole à l'époque.

Dans la foulée de sa création, le Polisario entama la lutte armée dès le 20 mai de la même année, avec l'attaque et l'occupation d'un poste militaire espagnol à Khanga, suivi par d'autres actions, notamment à Tifariti et Bir Lahlou.

Deux ans plus tard, et conformément à la demande de l'Assemblée générale de l'ONU, le comité de décolonisation a décidé, le 27 mars 1975, d'envoyer une mission en visite au Sahara occidental et dans les pays voisins pour faire des propositions pour la décolonisation du territoire.

Après la publication du rapport de cette mission, la Cour internationale de justice (CIJ) de La Haye se pencha sur le statut juridique de ce territoire avant sa colonisation par l'Espagne en 1884. Le 16 octobre 1975, la Cour rendit son avis consultatif et se prononça en faveur de l'autodétermination du peuple sahraoui.

Immédiatement après l'avis consultatif de la CIJ, le Maroc a décidé d'envahir le Sahara occidental, malgré les diverses interventions de l'ONU, suivi de la signature, le 14 novembre 1975 à Madrid, d'accords entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie pour la partition de ce territoire non autonome. L'invasion militaire du territoire s'était alors heurtée à une vive résistance de la part du Front Polisario.

Dans ce contexte, la question sahraouie est devenue célèbre au sein des instances continentales et internationales, le succès du Front Polisario ayant atteint son paroxysme après l'annonce de la création de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) en 1976 (aujourd'hui devenue membre à part entière et fondateur de l'Union africaine), suite au retrait de l'occupant espagnol, alors que l'Assemblée générale des Nations unies a adopté la résolution 34/37 du 21 novembre 1979 reconnaissant entre autres, le Front Polisario comme représentant légitime du peuple sahraoui.

Cet anniversaire survient sur fond d'une reconnaissance croissante du droit légitime du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance.

Dans ce contexte, le président sahraoui, secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, a affirmé récemment que le peuple sahraoui, qui « assure au monde entier qu'il ne renoncera pas à sa lutte de libération nationale et qu'il avancera, fidèle au serment des martyrs, par tous les moyens légitimes, dont la lutte armée, en tant que droit garanti par les Nations unies aux peuples colonisés, jusqu'au recouvrement de la souveraineté de la RASD sur l'ensemble de son territoire national ».

Il a souligné que le Front Polisario « réitère son engagement ferme et son attachement à l'objectif suprême qui concrétise la volonté de tous les Sahraouis, à savoir permettre au peuple sahraoui l'exercice de son droit inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination et à l'indépendance, à l'instar de tous les peuples et pays colonisés ».

Slimane Ould Brahim

DÉCÉDÉ DANS LA NUIT DE MARDI À MERCREDI

Abdelhak, frère cadet du cheikh Abdelhamid Benbadis, inhumé à Constantine

ABDELHAK BENBADIS, le dernier des frères d'Abdelhamid Benbadis, est décédé dans la nuit du mardi à mercredi à Constantine, à l'âge de 103 ans, a annoncé sa famille. Il a été enterré dans l'après-midi du mercredi 10 mai au cimetière familial en présence des autorités locales civiles et sécuritaires, à leur tête le wali Abdelkhalek Sayouda, de la famille et des amis du défunt, ainsi que d'une foule de citoyens.

Le défunt, frère cadet du cheikh Abdelhamid Benbadis, occupait le poste de président d'honneur de la Fondation du nom du fondateur de l'Association des Oulémas Musulmans Algériens. Il a suivi les traces de son frère en devenant également un fervent défenseur de l'islam et de l'éducation religieuse, notamment durant les trois dernières années de la vie de son frère aîné. Il s'est rendu au Caire pour poursuivre des études en théologie islamique, où il a rencontré des intellectuels et des érudits du monde entier qui l'ont influencé dans ses convictions religieuses. À son retour, Abdelhak a rejoint l'association de son frère et est devenu un membre actif, dirigeant la branche de l'association à Constantine.

Au déclenchement de la guerre d'indépendance algérienne, Abdelhak Benbadis se joint à l'effort national de libération en soutenant le Front de libération nationale (FLN). Cependant, en raison de sa proximité avec l'association des musulmans et de sa position en faveur d'une résistance pacifique, il a été arrêté par les autorités françaises et emprisonné pendant plusieurs années.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, Abdelhak Benbadis a fondé une bibliothèque islamique à Constantine. Il est également l'auteur de nombreux écrits et articles sur la théologie et l'histoire de l'islam.

Amine B.

FLN

Le Congrès n'aura pas lieu cet été

LE PARTI du Front de libération nationale (FLN) a tenu, hier à Alger, une réunion des présidents des comités transitoires des Mouhafadate du parti, présidée par le secrétaire général du parti, Abou Fadhl Baadji.

M. Baadji a indiqué dans une allocution à cette occasion que le parti «procédera à partir du 15 mai à la présentation du bilan annuel des assemblées locales élues à travers le territoire national, l'opération devant se poursuivre jusqu'au 30 du même mois».

Il a précisé que cette opération «se déroulera au niveau de chaque commune en présence des députés du parti au sein du Parlement et des militants en vue de faire le point sur les réalisations accomplies et d'identifier les insuffisances afin d'y remédier en réponse aux aspirations du peuple».

Concernant le 11e Congrès du parti, M. Baadji a fait savoir que «la tenue du congrès n'aura pas lieu cet été vu qu'il n'y a pas de structures disponibles pour accueillir les délégués et les invités de l'intérieur du pays et de l'extérieur, sans compter, a-t-il dit, que cela coïncide avec les congés annuels des cadres et des délégués».

M. Baadji a salué le retour de la Syrie au sein de la Ligue des Etats arabes, affirmant que cela a été rendue possible grâce aux «grands efforts de la diplomatie algérienne sous la conduite du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune».

A la fin de cette réunion, les présidents des comités transitoires du parti ont exprimé, dans un communiqué, leur «satisfaction quant aux mesures prises par le Président de la République dans le domaine économique et en faveur du front social», réaffirmant leur «engagement à poursuivre leur soutien au processus d'édification d'une Algérie forte sous la conduite du Président Tebboune».

Ils ont également salué «le haut niveau de professionnalisme atteint par l'Armée nationale populaire (ANP) et son rôle dans la préservation de l'unité et de la souveraineté nationales».

Mahfoudh B.

LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION À MÉDÉA

Neuf communes intégrées au projet de barrage vert

NEUF communes de la bande steppique et des hautes plaines du territoire de la wilaya de Médéa font partie des zones incluses dans la zone couverte par le projet de relance du Barrage vert et de lutte contre la désertification conformément à l'arrêté du 12 février 2023 relatif au comité scientifique et aux comités locaux de l'organe de coordination de la lutte contre la désertification et de la relance du barrage vert.
Bien que située dans la région nord du pays, la désertification est devenue de plus en plus visible dans la partie sud de la wilaya sous l'effet de plusieurs phénomènes d'ordre aussi bien naturel qu'anthropique, ces derniers facteurs ont nécessité des actions de réhabilitation et d'extension de la superficie couverte par le barrage vert.
Les pouvoirs publics ont retenu dans le cadre de la stratégie de lutte contre désertification qui s'étale jusqu'en 2035 «un plan d'action pour l'extension vers les domaine forestier, domaine dunaire, les bandes routières vertes et l'immense domaine agro-pastoral».
Et c'est dans ce cadre que plusieurs opérations de réalisation ont été lancées dans la bande steppique de la wilaya de Médéa où d'importantes superficies situées dans la daira d'Aïn Boucif (120 km sud-est du chef-lieu de wilaya) ont été intégrées dans le programme de réalisation du Barrage vert. Parmi les actions lancées dans le cadre des programmes d'investissements, des actions de valorisation du patrimoine forestier et de développement rural, d'emploi rural, de plantations diverses, via des projets de captage et d'aménagement de sources d'eau, de construction de retenues d'eau de 100 m3 chacun, des plantations fruitières, etc. Couvrant 9 communes de la wilaya de Médéa, le périmètre du projet de barrage vert s'étale sur une superficie totale à 84.000 ha de plantations d'espèces formées de cyprès, pin d'Alep, Atriplex, plantes fourragères et de plantes de fixation des dunes. Plus globalement, la relance du barrage vert qui est ainsi envisagé comme moyen de lutter contre la désertification et le changement climatique, a pour but d'étendre la superficie de la couverture végétale à 4,7 millions d'hectares afin d'endiguer l'avancée du désert.

Nabil B.

FORMATION DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL

Les entreprises face au défi de l'exportation

La formation de la ressource humaine et des entreprises exportatrices est un impératif pour réussir dans le commerce international, qui requiert des exigences particulières.



L'importance et la nécessité de la question ont été soulignées par les experts et les professionnels, appelant les opérateurs à disposer d'une formation aux métiers de l'export. Ainsi, Ali Bey Nasri, expert et formateur à l'export, a souligné la pertinence de la formation dans l'activité de l'exportation. «On ne peut pas exporter sans être formé», a-t-il déclaré en marge de sa communication sur le «Dispositif d'appui à l'export et perspectives des exportations algériennes», lors de la conférence intitulée «L'entreprise face au défi de l'exportation», organisée en parallèle avec la tenue du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics, qui va prendre fin aujourd'hui. Selon le formateur à l'export, l'entreprise doit créer une structure à l'exportation et cette mission ne doit en aucun cas être confiée à un personnel non formé.
«L'entreprise doit disposer d'un service export et les personnes en charge de ce service doivent absolument être formées au métier de l'export», a-t-il précisé, soulignant le recensement de 24 activités dans le métier de l'exportation. Selon lui, il est nécessaire de disposer de connaissances en financement et en commerce international, en logistique internationale, sur la responsabilité des exportateurs, du dispositif juridique et réglementaire du pays destinataire... «L'exportation c'est plusieurs étapes. Il faut les maîtriser pour ne pas s'exposer à des infractions vis-à-vis de la réglementation des changes ou le risque de non-paiement, la prise en charge des risques...», a expliqué Ali Bey Nasri, insistant sur le fait que l'exportation est un métier à part entière. Interrogé sur l'adhésion des opérateurs à cette démarche, l'expert a affirmé que «les grandes entreprises le font mais les petits exportateurs estiment qu'ils n'ont pas de moyens pour former leur personnel». Il a, dans ce sens, appelé les primo-exportateurs à aller vers la formation qu'assure notamment la Chambre de commerce et dont l'Etat prend en charge 80 % du coût.
Pour sa part, Jean-Pierre De Bono, président du Club d'affaires pour le développement des entreprises françaises en Algérie (CADEFA), qui est aussi DG d'un institut de formation, a souligné l'importance de la formation à l'export pour pénétrer au mieux le marché international.
Mettant en avant le potentiel dont dispose l'Algérie en matière d'exportation dans plusieurs secteurs d'activités ainsi qu'en termes d'infrastructures qui donnent les meilleures cartes aux entreprises algériennes pour exporter, il a indiqué que la formation sur les techniques du commerce international est nécessaire. «Les entreprises doivent être formées. Comme ça elles seront mieux armées pour conquérir le marché étranger», a-t-il signalé.
Dans sa présentation, il a mis en exergue les objectifs de la formation qui sont, entre autres, la compréhension des enjeux de l'exportation, la connaissance des étapes de l'exportation, la maîtrise des aspects juridiques et réglementaires, le développement des compétences en négociation, le développement des stratégies de compétitivité ainsi que l'acquisition des outils de gestion de projet. La formation sera également axée sur les fondamentaux et la préparation de l'exportation, la gestion des opérations d'exportation ainsi que sur la négociation et la communication interculturelles.
«L'Algérie dispose d'infrastructures importantes et de bons fleurons de l'industrie. Il suffit de former à l'exportation pour améliorer la compétitivité et ainsi conquérir de nouveaux marchés», a précisé Jean-Pierre De Bono, affirmant que l'Algérie dispose de tous les atouts, notamment dans le secteur de l'agriculture. Par ailleurs, la priorité accordée par les autorités aux exportations a été saluée lors de cette conférence.
Ali Bey Nasri a en effet évoqué le dispositif de soutien à l'export, citant le fait que l'exportation est totalement défiscalisée, avec la suppression de la TAP, la TVA, l'IBS, l'IRG ainsi que le soutien au fret garanti par l'Etat à hauteur de 50 %, ajoutés à la promotion des Foires et expositions à l'étranger, qui offrent plus de visibilité aux opérateurs.
«L'état d'esprit des institutions vis-à-vis de l'activité d'exportation a totalement changé. Nous sommes en train de réunir toutes les conditions qu'on n'avait pas avant», a-t-il affirmé, notant l'ouverture des filiales de banques algériennes à l'étranger.

Lilia Aït Akli

PROJET DE COOPÉRATION AVEC L'UNIVERSITÉ AGRONOMIQUE DES PAYS-BAS

Vers la conception de serres intelligentes

L'ECOLE nationale supérieure agronomique (ENSA) a lancé un projet de coopération avec l'université agronomique de Wageningen (Pays-Bas) pour la conception de serres intelligentes destinées aux cultures maraîchères dans les zones périurbaines du nord du pays. Responsable à l'ENSA, le professeur Ali Daoudi a affirmé que la production locale de ces serres intelligentes, avec l'appui technique de l'université néerlandaise et la contribution de l'ambassade des Pays-Bas en Algérie, devrait permettre d'augmenter la productivité agricole des zones urbaines sur des superficies réduites, tout en diminuant les coûts de production, soulignant qu'actuellement en Algérie, le projet et encore au stade expérimental. «Nous avons des simulations pour la filière tomate et nous avons eu des résultats très intéressants», a-t-il fait valoir lors d'un atelier scientifique intitulé «Pour une agriculture algérienne durable», tenu à l'ENSA avant-hier.
Le niveau de production de ces serres intelligentes a atteint 40 kilos au mètre carré. «C'est pratiquement le double comparativement aux serres classiques dont le rendement moyen se situe autour de 20 kilos au mètre carré», a expliqué le professeur Daoudi.
Après la phase d'étude, un prototype de ce type de serre sera réalisé au niveau de l'ENSA en vue de le présenter aux investisseurs potentiels. Le professeur Daoudi a toutefois souligné la nécessité de former les agriculteurs pour maîtriser cette technologie et les convaincre de sa rentabilité.
Il a également mis en exergue l'impératif d'adopter une agriculture «intelligente» pour sécuriser l'approvisionnement alimentaire des villes. «Les zones urbaines enregistrent une forte concentration démographique et les terres agricoles se font de plus en plus rares», a-t-il fait constater, d'où l'intérêt d'introduire des nouvelles technologies qui permettraient d'assurer l'approvisionnement alimentaire des villes en produits agricoles «à moindre coût». Il a rappelé que l'essentiel de la production agricole provient actuellement du sud du pays, alors que la forte demande vient des villes du Nord, signalant que la chaîne logistique pour approvisionner les zones urbaines entraîne actuellement des coûts supplémentaires, sans compter l'impact environnemental du transport. Présente à cette rencontre, la conseillère agricole au niveau de l'ambassade du royaume des Pays-Bas, Sabrina Waltmans, a évoqué, pour sa part, la coopération bilatérale entre son pays et l'Algérie «qui date depuis plusieurs décennies, notamment dans les filières lait et produits maraîchers».
Par ailleurs, elle a souligné l'intérêt de développer la coopération entre les opérateurs privés algériens et néerlandais, notamment dans le domaine des nouveaux systèmes d'irrigation, la lutte biologique contre les fléaux agricoles et les fertilisants bio. «Les opportunités de coopération sont immenses et nous sommes prêts à partager notre savoir-faire et nos technologies avec des partenaires algériens pour promouvoir l'agriculture durable», a-t-elle conclu.

Rim Boukhari

REBONDISSEMENT DANS L'AFFAIRE SOTRAZ

La filiale de Sonatrach condamnée pour diffamation

La justice vient de trancher dans l'affaire opposant le secrétaire général de la section syndicale de la Société de Transport d'Arzew (SOTRAZ), Mohamed Bendaha, à l'ancien PDG Abdallah Arar. Le tribunal d'Arzew a condamné la filiale de Sonatrach, représentée par son P-dg, pour diffamation. C'est ce qu'indique lejugement dont le Jeune Indépendant *détient une copie.*



Victime des abus et de la hogra qu'exerçait Arar Abdallah sur tous ceux qui osaient dénoncer la situation grave dont se trouvait l'entreprise, M. Bendaha, comme plusieurs autres travailleurs, se sont tournés vers la justice pour arracher leurs droits.

L'affaire en question remonte au mois de juillet 2022, quand le syndicaliste a déposé plainte contre le PDG Arar pour diffamation. Sotraz a été condamnée à verser une indemnisation à M. Bendaha, en plus d'une amende de cent mille dinars.

Contacté par *le Jeune Indépendant,* le SG de la section syndicale a indiqué que «Arar tentait de mettre hors d'état de nuire les travailleurs qui attiraient l'attention de la direction générale sur les risques que courait Sotraz», ajoutant qu'il mettait fin aux contrats de travail quelles que soient les pertes que ça cause à l'entreprise en raison des compensations financières ordonnées par la justice aux victimes. Il est du devoir des syndicalistes de tirer la sonnette sur ces agissements qui visent le déclin de l'entreprise, a lancé M. Bendaha, estimant que même avec la nomination à la tête de l'entreprise de Brahim Guessoum, ancien membre du Conseil d'administration, qui avait suivi de près les évènements à l'entreprise, le statu quo a été maintenu à Sotraz.

Le syndicaliste a expliqué que l'actuel Pdg de Sotraz, «qui applique à la lettre la feuille de route de Arar», avait mis fin «illégalement» à son contrat de travail, alors que la loi oblige l'employeur à renouveler le contrat des syndicalistes durant leur mandat.

Après l'avoir suspendu, le P-dg Guessoum a exigé de Bendaha de ramener le verdict de son innocence dans l'affaire qui l'opposait à Arar. «Chose faite, j'ai été blanchi par la justice mais voilà qu'il s'est défaussé par la suite», a-t-il déclaré. La section syndicale de Sotraz avait qualifié de «complot à grande échelle et de manipulation indigne» la manière dont le Pdg Guessoum a manipulé le dossier du contrat de travail de M. Bendaha. Elle avait lancé un appel au président de la République pour mettre un terme à ce qu'elle qualifie de gabegie qui règne dans cette entreprise employant plus de 1100 travailleurs dont le siège est à Arzew.

Comme son prédécesseur, le nouveau PDG ne s'inquiète point de l'état désastreux de la majorité des véhicules de Sotraz, et préfère recourir aux opérateurs privés faisant perdre de «de gros marchés», s'est indigné le syndicaliste, citant à titre d'exemple l'entreprise NAFTEC, l'une des filiale de Sonatrach (NDLR: NAFTEC est devenue raffinerie d'Arzew depuis 2009), qui va, selon lui, interrompre sa collaboration avec Sotraz préférant recourir à des opérateurs privés pour transporter les travailleurs.

Le syndicaliste a rappelé qu'à l'époque de Arar, et des mois durant, des rapports ont été adressés régulièrement par les travailleurs de Sotraz à la DG de Sonatrach, sur les entorses graves et multiples dans la gestion de Sotraz. «Malheureusement sans résultats concrets».

Pour conclure, le SG de la section syndicale, qui s'est dit attristé par la situation de son entreprise, a assuré que «Brahim Guessoum, qui a été un soutien avéré de Abdallah Arar au sein du conseil d'administration, paye aujourd'hui pour les pots cassés laissés par son prédécesseur. Contactée pour avoir sa réaction quant à cette affaire, le Jeune Indépendant n'a pas pu joindre la direction générale de Sotraz qui affiche un numéro non attribué sur son site internet.

Mohamed Mecelti

COUR DE JUSTICE DE BLIDA

Le guichet électronique national des juridictions administratives opérationnel

INSCRITE dans le cadre de la modernisation du secteur de la justice, le guichet électronique national des juridictions administratives est destiné à tous les citoyens ayant un démêlé avec la justice et à leurs avocats pour consulter les décisions de justice et retirer les copies des jugements et arrêts à partir de n'importe quelle juridiction du territoire national.

A cet effet, la cour de justice de Blida, et à l'instar de toutes les cours de justice du pays, a lancé officiellement l'ouverture du guichet électronique dans la wilaya.

Cette initiative permettra aux justiciables et à leurs avocats de consulter, en temps réel, le cours des affaires et les dispositifs des jugements ainsi que de retirer les copies simples des jugements et arrêts à partir de n'importe quelle juridiction sur le territoire national, selon les explications fournies dans le communiqué de presse.

Ce système, qui sera progressivement élargi à la totalité des tribunaux administratifs, intervient suite au parachèvement de l'opération du guichet électronique national des autorités judiciaires régulières, permettant ainsi de rapprocher les structures judiciaires du citoyen, tout en lui épargnant la peine des déplacements.

«C'est une volonté de notre tutelle d'assurer les meilleures prestations aux citoyens», déclare au Jeune Indépendant un homme de loi rencontré au tribunal de Blida.

Il convient de noter que le secteur de la justice figure parmi les premiers à avoir adopté les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et à avoir numérisé ses données et développé plusieurs plates-formes numériques permettant aux citoyens de retirer nombre de documents, dont le casier judiciaire et l'attestation de nationalité, et ce à partir de n'importe quelle cour de justice à travers le territoire national.

Dans le même contexte, les avocats rencontrés ont tous salué le lancement du guichet électronique national qui, selon eux, ouvrira la voie à la consécration des audiences électroniques, comme ambitionné par la famille de la défense, avec un service électronique pour l'envoi de convocation par le biais de SMS, en plus de nombreux services électroniques, en consultant le site Web désigné pour la circonstance (www.mjustice.dz).

T. Bouhamidi

SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Le rôle de la prévention mis en avant

LES PARTICIPANTS, nombreux, à une journée d'étude autour du thème «La santé et la sécurité au travail», organisée, hier, dans l'espace du CHU Nedir-Mohamed de Tizi Ouzou, ont plaidé pour une actualisation du dispositif législatif afin de pouvoir mieux l'adapter à l'évolution du monde du travail.

Dans ce sens, le Professeur Amel Arib du CHU Nedir-Mohamed, a assuré «qu'il est temps de revoir le dispositif législatif régissant la santé et la sécurité au travail, en actualisant certaines de ses dispositions et en promulguant d'autres touchant aux nouvelles formes de maladies apparues avec l'évolution du monde du travail».

«Le dispositif actuel, malgré sa richesse, demeure non encore entièrement adapté aux développements et l'évolution connus par le monde du travail avec, entre autres, l'apparition de nouvelles formes de travail, du fait de la technologie (télétravail) et aussi l'utilisation de nouveau produits», a souligné encore l'intervenante avant de conclure que «le risque psychosocial et de santé mentale, résultants du stress au travail et du harcèlement, qui prennent de l'ampleur, doivent être mieux pris en charge sur le plan juridique».

Le Professeur Nadir Fraga, chef de service de médecine de travail de l'EPH de Rouiba (Alger), a fait elle aussi le même constat car elle a plaidé pour «la «nécessité d'actualiser le dispositif législatif encadrant la santé et la sécurité au travail».

Le professeur, qui a tenu à rappeler que l'Algérie dispose de 85 tableaux de réparation des maladies professionnelles, qui n'ont pas connu de mise à jour depuis 2002, a fait savoir à l'assistance que la problématique réside cependant essentiellement dans l'application sur le terrain».

L'intervenant notera encore : «Le travail est du ressort du médecin et de l'inspection du travail et de la CNAS, qui font face à diverses contraintes de sous-effectif, alors que le médecin du travail n'a pas de pouvoir coercitif», avant d'ajouter que l'actualisation du dispositif législatif «devra aussi accentuer le rôle de la prévention, car, c'est à l'employeur, premier responsable de la santé et la sécurité de ses employés, de «s'imprégner de la culture de prévention contre les maladies professionnelles».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

DÉRAPAGE D'UN BUS À BÉJAÏA

Un décès et 17 blessés

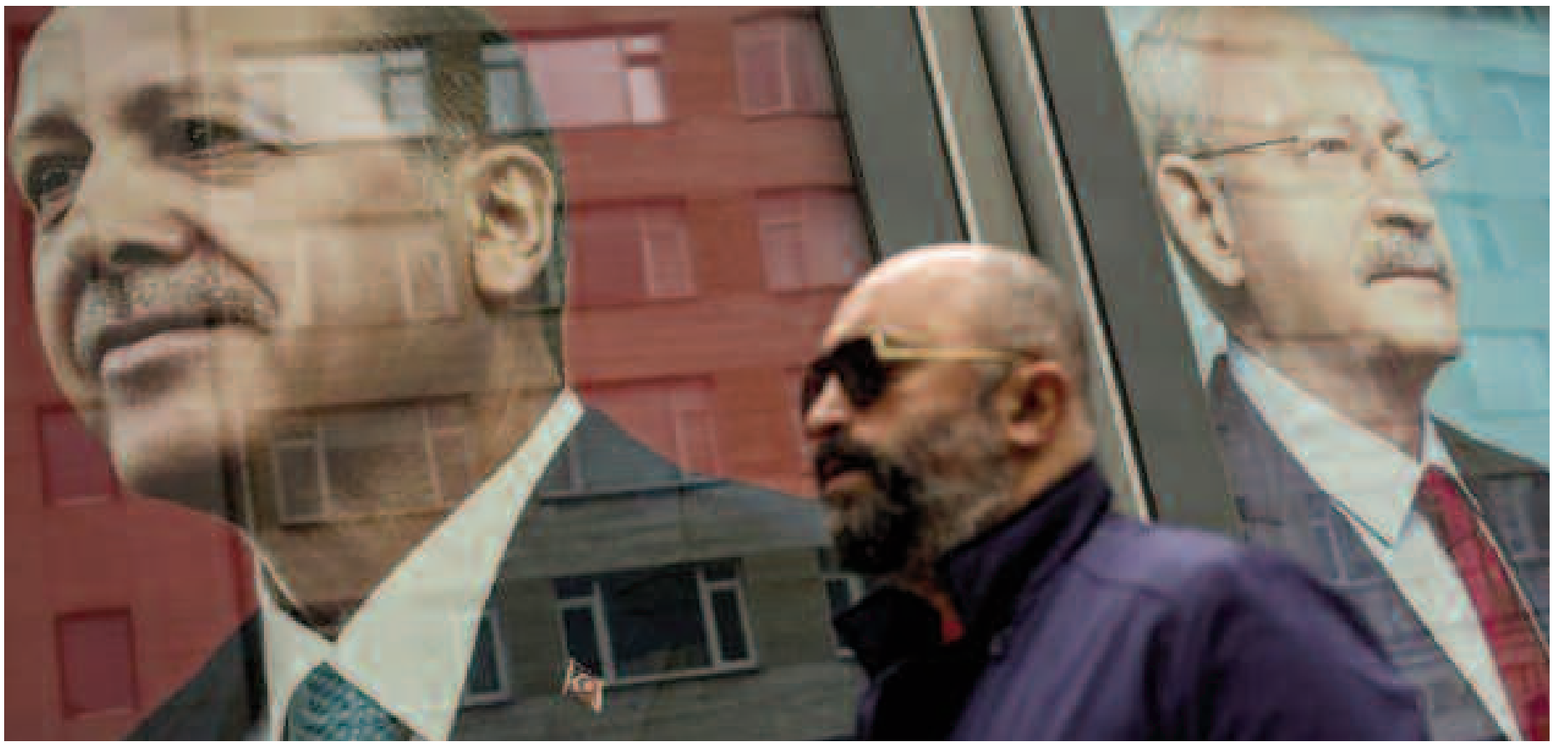
UNE JEUNE femme de 30 ans a trouvé la mort lors d'un accident de la route avant-hier à Amalou. La victime était une passagère d'un fourgon privé de transport de voyageurs reliant la vile d'Akbou à la commune de Bouhamza. Le dérapage de ce fourgon a fait aussi 14 blessés dont quelques-uns grièvement blessés.

L'accident s'est produit vers 15h30 au lieu-dit Ighil n'tala, commune d'Amalou. Un lieu accidenté. Trois blessés ont été évacués vers l'EPH Akloul Ali d'Akbou par les agents de la protection civile de l'unité de Seddouk et de Béni-Maâouche, ainsi que l'ambulance de la commune de Bouhamza alors que 11 autres blessés ont été évacués par des particuliers. Le wali de Béjaïa dépêchée une délégation de responsables sur les lieux et a ordonné aux membres de la visite de se rendre au chevet des blessés.

N. B.

A LA VEILLE DES ÉLECTIONS DU 14 MAI 2023

Quelle est la situation de l'économie turque ?



Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974 – Abderrahmane MEBTOUL

Le 14 mai, 60 millions de Turcs sont appelés à voter pour élire le président de la République et les 600 députés. Cette présente contribution est un essai sur la situation de l'économie turque entre 2021 /2022

1.-Le territoire de la république de Turquie se répartit entre l'Asie occidentale soit 97 % de la superficie totale et 83 % de la population, et l'Europe du Sud où la partie européenne de la située à l'ouest du détroit du Bosphore et du détroit des Dardanelles correspond à 3 % de la superficie totale de la Turquie mais regroupe 17 % de sa population. Entourée par l'eau de trois côtés et protégé par de hautes montagnes le long de sa frontière orientale, la Turquie est bordée par huit pays : Bulgarie,, Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan , Iran et Syrie lui conférant une position stratégique , Depuis sa fondation, la population de la Turquie du est passée de 13,5 millions d'habitants lors du premier recensement de 1927 à 84,7 millions en 2021 et en 2023 la population augmentera l 485 230 personnes et à la fin de l'année elle sera 89 681 782 personnes. Avec une structure de 49,9% masculin et 50,1% masculin selon cette enquête, les jeunes âgés de 15 à 24 ans en Turquie représentent 15,6% de la population. Selon le scénario principal des projections démographiques officielles (TURKSTAT, 2022), le taux de croissance de la population continuera à diminuer, avec une population totale qui devrait se stabiliser juste au-dessus de 100 millions vers 2060 et pour la partie jeunes , la tendance au cours des prochaines décennies, serait de 14,8% en 2023, 13,4% en 2040, 11,8% en 2060 et 11,1% en 2080, contre 19,4% en 2000 et 17% en 2010

2.-Concernant la structure du PIB , entre 2021/ 2022, la valeur ajoutée de l'industrie turque représente 26,6 % du PIB, contre 63,7 % pour les services, 9,6 % pour l'agriculture, l'économie turque étant une économie de marché ouverte à la concurrence internationale.. La Turquie enregistre un produit intérieur brut extrapolé pour 2023 à 941 milliards de dollars selon les estimations du FMI. Le taux de croissance a été estimé à 5,3% en 2022 en diminution par rapport à 2021 où ce taux avait atteint 11%. Cette croissance du PIB s 'explique pour bon nombre d'experts, essentiellement par politique de taux de la Banque centrale qui a soutenu le crédit bancaire. Le principal taux turc a notamment été ramené à 9% en novembre 2022 contre 10,5% précédemment, tandis que la Banque centrale européenne a augmenté ses taux de 2,5 points de pourcentage et la Réserve fédérale américaine de 3,5 points, depuis le printemps 2022. Mais ce choix de politique monétaire a contribué à faire chuter la livre turque de 31,91% depuis le 1er janvier 2022, sachant que la devise avait déjà dévissé de 44% en 2021. Cette politique de privilégier la croissance au détriment de la stabilité monétaire semble être révisée où le 24 novembre 2022, le Conseil de la banque centrale turque a estimé que le taux directeur était arrivé « à un niveau suffisant et a décidé de mettre fin au cycle de baisse des taux d'intérêt ».

3.-Mais d'autres facteurs ont contribué à la croissance du PIB : le tourisme, la logistique, et les activités des centres commerciaux, jusqu'alors durement pénalisés par les mesures de restriction décidées pour freiner la pandémie du coronavirus, Le PIB a également été soutenu par le secteur du tourisme : le nombre de touristes a été multiplié par 4.- Sur un an au cours du 2ème trimestre 2022 pour atteindre presque 12 millions soit quasiment le niveau pré-crise sanitaire, et les recettes touristiques ont progressé de 190,2 %. sur la même période ainsi que le dynamisme d'autres secteurs .Selon les données officiels du gouvernement pour 2022, sans compter le dynamisme dans le BTPH, les exportations pour le secteur manufacturier ont atteint 254,2 milliards de dollars soit une hausse de 13% par rapport à 2021 représentant 25% du PIB et 80% des exportations se classant à la 11ème en termes de valeur ajoutée derrière la Pologne et la 6ème pour les exportations. Pour l'agriculture, totalisant environ 3 millions de personnes (3076 entreprises agricoles) jouissant de 5,1 millions d'hectares arables , toujours selon les données gouvernementales , la part de l'agriculture dans le PIB représente ,2 milliards de dollars et pour un volume 'échange d'environ 30,5 milliards de dollars , les exportation ont été de 17,7 milliards de dollars étant le 2ème pays d'Europe, le 9ème en termes d'économie agricole et le premier exportateur de farine monde Avec la croissance du PIB, nous avons assisté à une relative amélioration du marché de l'emploi sur la période où le taux de chômage a poursuivi sa baisse au premier semestre 2022 : de 13,0 % fin 2020, il est passé à 11,2 % fin 2021 puis à 9,8 % en août 2022. Celui des 15-24 ans a suivi la même tendance avec respectivement, 27,0 % puis 22,7 % et enfin 17,3 %. Cependant au troisième trimestre 2022, les indicateurs du marché de l'emploi montrent que le taux de chômage augmente en septembre 2022 à 10,1 % contre 9,8 % le mois précédent. Le taux de chômage des 15-24 ans enregistre quant à lui une plus forte augmentation, à 18,9 % en septembre contre 17,3 % en août.

5.-Toutefois, cette orientation de politique monétaire a induit parallèlement un glissement de la monnaie et partant, de façon directe ou indirecte, une exacerbation des tensions inflationnistes. Selon la Banque mondiale, au cours des 61 dernières années, à fin , le taux d'inflation des biens de consommation en Turquie a oscillé entre 1,1% et 105,2%. Au cours de la période d'observation de 1960 à 2021, le taux d'inflation moyen était de 32,0 % par an et au total, la hausse des prix sur cette période a été de 616,54 millions de pour cent, où un article qui coûtait 100 Livres en 1960 était donc facturé 616,54 millions début 2022. Face aux tensions inflationnistes, le gouvernement turc a décidé de relever le salaire minimum au 1er janvier 2023 à 8.500 livres turques net (environ 455 euros), pour la troisième fois en un an. Autre impacts, une déplétion des réserves et un dérapage des finances publiques, où la livre turque a été dépréciée, de 44,0 % par rapport au dollar en 2021 et de 39,8 % depuis le début de 2022, tensions accentuées par le conflit en Ukraine, qui a engendré une hausse des cours internationaux de matières premières, e +85,5 % en octobre pour les prix à la consommation et +157,7 % pour les prix à la production. Avec la hausse des cours internationaux de matières premières, et en particulier du gaz et du pétrole dont la Turquie est presque entièrement dépendante, le déficit courant s'est creusé à 39,1 Mds USD en septembre 2022 (4,7 % du PIB) contre 14,0 Mds USD fin 2021 (1,7 % du PIB) avec un impact sur les réserves de change, environ 14,6 Mds USD début novembre 2022 représentant moins d'un demi mois d'importations. Dans ces conditions, Moody's et Standard & Poor's ont dégradé la note de la Turquie.

En conclusion, la Turquie, pays émergent, est un acteur important dans les conflits récents et contrairement à d'autres pays européens avec la récession qui s'annonce pour 2023, connaît une croissance mais avec une inflation à deux chiffres qui paupérise une large fraction de la société. Bien qu'en 2021, le montant de la dette publique est évalué à 221,96 milliards d'euros, montant le plus élevé des 23 dernières années, avec un déficit budgétaire d'environ TRL 280 mds, soit seulement 2,5% du PIB projeté pour 2022 grâce à une révision en hausse des recettes fiscales, encore que l déficit budgétaire s'est creusé en mars 2023 en raison des tremblements de terre qui ont frappé le pays, ayant atteint 250 milliards de livres turques (près de 13 milliards de dollars) au premier trimestre 2023 , ce déficit et cette dette semblent être maîtrisable étant estimée à 36% du PIB un taux relativement faible comparé à l'importante dette mondiale estimée fin 2022 à 300.000 milliards de dollars soit 300% du PIB et pour l'union européenne approchant les 100% contre 86,4% en 2021

ademmebtoul@gmail.com

APRÈS UNE DÉCENNIE DE RUPTURE

L'Arabie saoudite va rouvrir son ambassade en Syrie

Damas et Riyad ont annoncé la reprise de leurs relations diplomatiques. Sans préciser la date, les deux pays vont rouvrir prochainement leurs ambassades. Ce réchauffement intervient après la réintégration de la Syrie au sein de la Ligue arabe.



La réintégration de la Syrie dans le concert arabe s'accélère. Après la visite du chef de la diplomatie syrienne au Caire et à Riyad en avril, l'envoi d'un ambassadeur tunisien et le retour de la Syrie le 8 mai dans la Ligue arabe, l'Arabie saoudite a annoncé, sans préciser la date, la réouverture prochaine de son ambassade dans la capitale syrienne. Après plus de dix ans de rupture, Riyad et Damas renouent ainsi des relations diplomatiques. Le ministère syrien des Affaires étrangères a confirmé la décision dans un communiqué le 9 mai, affirmant que la reprise de la diplomatie renforcerait «les relations bilatérales entre les pays arabes pour servir l'action arabe commune». La Syrie présente au prochain sommet de la Ligue arabe ? «Sur la base des liens profonds et de l'affiliation commune des peuples de la République arabe syrienne et du Royaume d'Arabie saoudite, et de l'incarnation des aspirations des peuples des deux pays, la République arabe syrienne a décidé de reprendre le travail de sa mission diplomatique au Royaume d'Arabie saoudite», a ajouté le ministère syrien. De son côté, le ministère saoudien des Affaires étrangères a également souligné «les liens de fraternité qui unissent les peuples du Royaume d'Arabie saoudite et de la République arabe syrienne», Riyad précisant que cette décision «renforcerait la sécurité et la stabilité dans la région».

Un revirement saoudien Prenant fait et cause pour l'opposition syrienne, l'Arabie saoudite avait fermé son ambassade dès 2012 et avait renvoyé les diplomates syriens. Misant sur la chute du président Assad, Riyad avait en effet financé et armé plusieurs groupes djihadistes. Compte tenu de la reprise des territoires par l'armée syrienne et ses alliées, les autorités saoudiennes se sont adaptées à une nouvelle réalité et ont donc changé leur fusil d'épaule. Cette reprise des relations saoudo-syriennes est à replacer dans le contexte du récent accord du 7 mai dernier qui avait acté la fin de la suspension de la Syrie au sein de la Ligue arabe par les 22 Etats membres. Toutefois, comme précisé lors du sommet d'Amman le 2 mai, la réintégration de la Syrie est conditionnée au retour des réfugiés syriens, à une incorporation de l'opposition syrienne dans le jeu politique et à la lutte contre le trafic de drogue. D'ailleurs, la Syrie pourrait être présente à la prochaine réunion de la Ligue arabe le 19 mai prochain à Riyad. Ce réchauffement des relations bilatérales intervient également dans un contexte de pacification à l'échelle régionale. En effet, Riyad et Téhéran, par l'intermédiaire d'une médiation chinoise, ont également mis fin en mars à plusieurs années de brouille.

R. I.

Lavrov annonce un «projet de feuille de route pour une normalisation turco-syrienne»

LA RUSSIE a proposé ce 10 mai d'élaborer une feuille de route pour normaliser les relations entre Damas et Ankara, qui sont rompues depuis le déclenchement de la guerre civile en Syrie en 2011. «Un résultat optimal de notre rencontre d'aujourd'hui pourrait être un accord pour charger des experts d'élaborer (...) un projet de feuille de route pour une normalisation turco-syrienne, qui sera ensuite présenté à nos chefs d'Etat», a déclaré ce 10 mai le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, au début d'une rencontre à Moscou des ministres des Affaires étrangères de la Turquie et de la Syrie, la première depuis 2011, en présence de leurs homologues russe et iranien. Rétablir le contrôle de Damas sur son territoire ? Selon Sergueï Lavrov, ce document doit permettre à Damas et Ankara de «fixer clairement leurs positions sur les sujets prioritaires pour eux» afin de pouvoir «rétablir le contrôle du gouvernement syrien sur l'ensemble du territoire du pays et assurer de manière solide la sécurité de la frontière avec la Turquie de 900 km de long». «Il est également important d'évoquer le rétablissement des liaisons logistiques qui ont été rompues entre les deux pays voisins et la reprise de la coopération économique sans barrière quelconque», a précisé le chef de la diplomatie russe. «Nous avons tous intérêt à ce que les relations entre la Syrie et la Turquie reprennent sur la base de l'égalité et du respect» mutuels, a-t-il encore souligné. Il s'agit de la première rencontre entre les chefs de la diplomatie turque et syrienne depuis 2011. Ankara présente cette réunion entre ministres des Affaires étrangères comme un préalable à un sommet entre les dirigeants turc et syrien. Erdogan veut renvoyer 3,7 millions de réfugiés syriens chez eux La Turquie s'était posée dès le début du conflit en soutien de l'opposition et des rebelles désireux de renverser le président syrien Bachar al-Assad. Cependant, le président turc Recep Tayyip Erdogan s'efforce désormais de renouer les liens avec Damas, avec le but affiché de renvoyer une partie des 3,7 millions de Syriens réfugiés sur le sol turc, une question centrale dans les élections présidentielle et législatives qui se tiendront le 14 mai en Turquie. Bachar al-Assad, dont le pays sort progressivement de son isolement régional, a toutefois conditionné toute rencontre avec Recep Tayyip Erdogan au retrait des troupes turques déployées dans le nord de la Syrie.

R. I.

ITALIE

Dilemme cornélien pour Meloni qui lance sa réforme institutionnelle

L'ITALIE ayant connu 68 gouvernements depuis 1946, Giorgia Meloni souhaite plus de stabilité pour l'exécutif. Après la consultation des différents partis, la Première ministre entend lancer une réforme institutionnelle. Président à la française ou chancelier à l'allemande? La Première ministre italienne Giorgia Meloni a engagé ce 9 mai la grande réforme constitutionnelle sur laquelle ses prédécesseurs se sont cassé les dents, avec l'objectif de renforcer l'exécutif dans un pays marqué par la valse des gouvernements. «J'ai le mandat des Italiens» pour lancer le chantier des «réformes institutionnelles dont l'Italie a besoin», a-t-elle prévenu avant de recevoir les représentants des partis à la chambre des députés pour consultations. Deux options sont sur la table : le présidentialisme, avec l'élection au suffrage universel du chef de l'Etat jusqu'alors élu par de grands électeurs, ou l'élection au suffrage universel direct du président du Conseil (chef du gouvernement), système dit du «premierato». Un futur référendum ? Objectif : stabiliser l'exécutif – «un gouvernement en place pour cinq ans», défend Giorgia Meloni – alors que l'Italie a connu 68 gouvernements depuis 1946... La première option, calquée sur le modèle français, est réclamée de longue date par Fratelli d'Italia, le parti de Giorgia Meloni. La réforme doit être approuvée à la majorité des deux tiers du Parlement, un obstacle probablement insurmontable compte tenu des divisions à gauche que la dirigeante de droite a promis d'enjamber en convoquant un référendum. La réforme n'entrerait en vigueur qu'en 2029, à l'issue du mandat du président de la République en exercice, Sergio Mattarella. Issu de la démocratie-chrétienne, il est perçu comme le gardien des institutions face à toute tentation de dérive anti-démocratique de la majorité ultra-conservatrice issue des urnes en octobre 2022. Dans l'opposition, le Parti démocrate (PD) d'Elly Schlein – qui plaide pour un statut inspiré de celui du chancelier allemand – et le Mouvement 5 Etoiles de l'ex-chef du gouvernement Giuseppe Conte sont contre. Au centre, Carlo Calenda et surtout Matteo Renzi, ancien Premier ministre qui avait échoué à faire passer sa réforme, devraient soutenir Giorgia Meloni. Dans la majorité, la Ligue du vice-Premier ministre Matteo Salvini pousse parallèlement pour des «autonomies différenciées» entre les territoires de la péninsule. Tirant ses racines de la Ligue du Nord, le parti anti-immigration entend arracher plus de pouvoir et d'indépendance pour les régions septentrionales, beaucoup plus riches que celles de l'Italie méridionale. Changement de ligne éditoriale à la Rai «L'acharnement de ce gouvernement contre le sud de ce pays est incompréhensible», a tonné Elly Schlein, pour qui l'autonomie différenciée risque «d'aggraver les inégalités territoriales» déjà criantes. Ces consultations interviennent dans un contexte tendu entre majorité et opposition : le 8 mai, le patron du groupe public de radio-télévision Rai, Carlo Fuortes, nommé par le prédécesseur de Giorgia Meloni, Mario Draghi, a annoncé sa démission en raison des pressions exercées selon lui par le gouvernement. Dans un courrier au ministère de l'Economie et des Finances dont il dépend, Carlo Fuortes dit refuser les changements de ligne éditoriale et de programmation qu'il ne «considère pas dans l'intérêt de la Rai».

R. I.

RÉALISATION DU CENTRE NATIONAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'ARGANIER À TINDOUF

Henni fixe le délai à Six mois

En vue de promouvoir la culture de l'arganier dans le Sud Algérien, Mohamed Abdelhafid Henni, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, a posé, avant-hier, la première pierre du projet de réalisation du Centre national de développement de l'arganier et des ressources génétiques végétales sahariennes au niveau de la pépinière de Oued Djezz à Tindouf.



Présidant la cérémonie de célébration de la Journée internationale de l'arganier- célébrée annuellement le 10 mai- et ce, en compagnie du wali et des autorités locales, le ministre a fixé à six mois le délai de réception du projet, première étape en vue de la création d'un Centre international de l'arganier et de la valorisation de cette filière.

Parmi les missions du centre figurent la préservation de l'écosystème de l'arganier, la réalisation de travaux expérimentaux dans les régions abritant l'arganier, l'intégration de l'arganier dans les systèmes de production agro-sylvicole, la mise à disposition d'une banque de semences et le suivi de la production de semences et d'huile d'argan.

M. Henni a rappelé que son ministère avait consacré un programme au développement de la culture et de la transformation de l'arganier, en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres du 30 janvier 2022, pour le développement de la production de l'arganier dans les régions du sud-ouest et des hauts plateaux, avec notamment la création d'un centre national de développement et de valorisation de la culture de l'arganier.

A cette occasion, le ministre, accompagné du wali de Tindouf, Mohamed Mokhbi, a planté un arganier à l'aide du système « water box », compte tenu des caractéristiques climatiques de la région, qui nécessite l'introduction de technologies modernes d'économie d'eau.

M. Henni a reçu des explications exhaustives sur le fonctionnement de ces technologies.

Accompagné des autorités locales de Tindouf, le ministre s'est rendu à Oued Mehya où il a inspecté les travaux liés au projet de plantation d'arganiers chez des exploitants privés ayant bénéficié du programme de développement rural. Les bénéficiaires ont salué les mesures d'appui liées notamment à l'électricité rurale, aux puits, aux systèmes d'irrigation goutte à goutte, ainsi qu'à la formation destinée aux agriculteurs pour le développement de cette filière.

Ils se sont dits prêts à « relever le défi pour étendre la surface cultivée », citant les résultats concrétisés sur le terrain en un temps record.

Les travaux de mise en valeur et d'aménagement ont été réalisés par l'Entreprise régionale de génie rural EPE, ayant assuré tous les moyens logistiques et humains nécessaires.

Lors de cette visite, le ministre qui a rencontré les agriculteurs et les professionnels de la filière Argan dans la wilaya de Tindouf, a salué leurs efforts en vue de développer cette filière. M. Henni avait procédé, mardi matin à Tindouf, à l'installation du Conseil interprofessionnel de la filière Argan.

Il avait également présidé l'inauguration du complexe frigorifique, de stockage et de distribution d'une capacité totale estimée à 5.000 m3, relevant de l'Entreprise publique économique EPE/SPA (Frigomédit).

Pour rappel, la cérémonie organisée à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de l'arganier, sous le slogan «Ensemble pour le développement durable de l'arganier», s'est déroulée en présence du wali de Tindouf, Mohamed Mokhbi, du président de l'APW, de représentants du Conseil de la nation, des autorités locales et du Conseil Supérieur de la jeunesse (CSJ), des conservateurs de forêts des wilayas productrices d'argan, du directeur général des Forêts, d'agriculteurs, d'éleveurs et de professionnels, outre des cadres relevant des secteurs de l'Agriculture et l'Enseignement supérieur, et des experts.

En marge de cette cérémonie, le ministre a écouté, aux côtés des représentants des autorités locales, un exposé exhaustif sur les efforts du secteur des forêts pour développer la culture de l'arganier dans la wilaya, en sus d'un autre exposé sur le secteur agricole dans la wilaya de Tindouf au niveau de la maison de la Culture « Abdelhamid Mehri ».

R.R

SAÏDA

Caravane de sensibilisation contre les feux de forêts et des récoltes agricoles

EN PRÉVISION de la prochaine saison estivale 2023, une caravane de sensibilisation et de prévention contre les feux de forêts et de protection des récoltes agricoles, a été lancée avant-hier. Cette dernière devrait sillonner plusieurs communes de la wilaya, et ce, à l'initiative de la direction locale de la Protection civile.

A ce titre, le wali de Saïda, Ahmed Boudouh, a présidé la cérémonie du coup d'envoi de cette caravane de sensibilisation, qui s'est ébranlée depuis le siège de la wilaya et devra sillonner plusieurs communes de la région, jusqu'à la fin du mois de septembre prochain.

Dans ce contexte, le chef de l'exécutif de la wilaya a indiqué que cette campagne de prévention contre les incendies de forêts et de protection des récoltes agricoles vise à orienter et sensibiliser les agriculteurs, en leur fournissant les différentes informations liées aux mesures de prévention afin de protéger leurs récoltes.

Il a en outre rappelé que la participation des citoyens et de la société civile dans la prévention contre d'éventuels foyers d'incendies, notamment durant les périodes de grande chaleur, est « primordiale » pour réduire les départs de feu, particulièrement au niveau des zones qui contiennent des récoltes agricoles.

Pour sa part, le directeur de la protection civile de la wilaya, Abdelkrim Mohamed Bayoud, a souligné l'importance de cette campagne de sensibilisation qui contribue à réduire les foyers d'incendies, appelant l'ensemble à adhérer à cet objectif, celui de protéger les forêts et les récoltes agricoles contre ce type de danger.

La conservation des forêts, l'unité de l'Algérienne des Eaux (ADE), la direction des services agricoles, le comité de wilaya du Croissant rouge algérien, ainsi que plusieurs associations locales, prennent part à cette campagne de sensibilisation.

Dans le cadre du lancement de cette caravane, des dépliants de sensibilisation ont été remis aux citoyens, à travers les différents quartiers et rues de la ville de Saïda, prodiguant plusieurs conseils de prévention.

R.R

ORAN

Plus de 6 kilos de kif Saisie

LES SERVICES de police d'Oran ont réussi à saisir plus de 6 kilos de kif traité et arrêté un individu, c'est ce qu'a fait savoir, hier, la Direction de la sûreté de wilaya. Cette opération est intervenue suit à des informations avérées parvenues aux services de la première sûreté urbaine, selon lesquelles un individu activait dans le trafic de stupéfiants au niveau de Haï Mohiédine (ex-Eckhmül) à Oran à bord d'un véhicule, a indiqué la cellule de communication et des relations publiques. Après la surveillance des activités du suspect, ce dernier a été arrêté à bord d'un véhicule dans lequel une quantité de 14,9 gr de kif traité a été retrouvée. Le domicile de ce trafiquant de drogue a fait l'objet d'une perquisition, qui s'est soldée par la découverte de plus de 6 kilos de kif traité et une somme de 8,93 millions DA provenant des revenus du trafic, a indiqué la même source. Une procédure judiciaire a été engagée contre le suspect, qui a été traduit devant les instances judiciaires territorialement compétentes, sous l'accusation d'importation, transport, stockage et vente illégale de stupéfiants, selon la même source.

R.R

SÉRIES RAMADANESQUES

«Eddama» décroche le prix du meilleur feuilleton maghrébin

Le feuilleton Edamma réalisé par Yahia Mouzahem a décroché le prix du meilleur feuilleton maghrébin, suite à un sondage lancé par le célèbre programme ET Bel Arabi (ET en arabe), qui chaque année prime les meilleures œuvres produites durant le mois du Ramadan. Le comédien Nabil Asli a été aussi élu meilleur acteur du Maghreb, pour son rôle dans le sitcom « El Batha ».



Plus de 80 drames arabes ont été en lice dans ce programme prestigieux qui depuis 34 ans est diffusé sur un certain nombre de chaînes internationales, et fait partie du groupe MBC. Cette émission, a eu le grand prix «International Emmy Award» dans la catégorie des «programmes d'information de divertissement modernes»,

Rappelant que « Edamma » est le feuilleton le plus vu en Algérie. Il a généré plus de cent millions de vues sur les réseaux sociaux. Ce drame social traite différents sujets liés à la société algérienne. Tel que la consommation et la vente de la drogue, le trafic en tout genre, les conflits familiaux, la pauvreté et le trafic de biens culturels. La surprise de cette série a été l'apparition de l'actrice Biyouna et son ingéniosité à interpréter le personnage tragique de Halima, la mère de Reda et Allam, deux malfaiteurs, un revendeur de drogue et de stupéfiants et un contrebandier d'or et de différentes marchandises.

L'autre belle surprise ce produit n'est que Rym Takoucht qui a excellé dans son rôle Houria, une veuve qui élève dans la pauvreté ses deux enfants, dont un s'est retrouvé en prison suite une bagarre qui a engendré le décès de son camarade de classe.

Les deux garçons Raouf (Ammar Karmoud) et Bilal (Islam Baaziz) qui se sont surpassé dans leurs rôles, se sont retrouvé mêlé au trafic de drogue. Ils revendent à l'école, des cachets pour le compte de Reba (Abelkrim Derardji), le dealer du quartier, et cela dans le but de faire un peu d'argent pour aider leur mère.

NABIL ASLI MEILLEUR ACTEUR

Le talentueux comédien et metteur en scène Nabil Asli a arraché le prix du meilleur acteur 2023, pour son rôle Laz, dans le sitcom El Batha ne comédie réalisée par Walid Bouchebah. Il commence sa carrière de comédien au Théâtre National algérien. Il se fait remarquer dès ses débuts dans « Les Physiciens » de Frédéric Domat et dans « Bled Echams » de Hajar Bali. En plus de jouer, il écrit et met en scène des pièces de théâtre comme « La Fabuleuse » (2006) de Youcef Taouint.

Le comédien apparaît dès 2008 dans des feuilletons comme « Jourouh el hayet » (Les Blessures de la vie). En 2009, il est à l'affiche du long métrage Harragas de Merzak Allouache qu'il retrouve deux ans plus tard pour Normal ! (Meilleur film en langue arabe au Doha Tribeca Film Festival) et pour « Le Repenti », présenté à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes en mai 2012 ainsi qu'au FIFF dans la section « Regards du présent ».

Après avoir régalé ses fans, durant quatre saisons, avec son rôle Dekyous, dans le fameux sitcom Dakyous ou Makyous, l'acteur est revenu avec tout un autre style, mais en gardant son ticket gagnant, son humour naturel. Le public l'a apprécié dans son nouveau produit El Batha, où il a interprété le rôle de Laz, un jeune issu d'un quartier populaire qui cherche à réaliser ses rêves malgré les défis sociaux auxquels il est confronté. La série aborde avec humour et sensibilité la réalité de la vie quotidienne dans les quartiers populaires en Algérie.

Meriem Djouder

COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 À CHLEF

Plus de 250 livres d'histoire exposés à la bibliothèque principale

PLUS de 250 titres sur l'histoire de la Révolution algérienne sont exposés depuis le début de la semaine en cours, à la bibliothèque principale de lecture publique de Chlef, ont indiqué avant-hier les organisateurs.

Coïncidant avec la commémoration de la Journée nationale de la mémoire et des massacres du 8 mai 1945, cette activité culturelle et historique offre aux visiteurs la possibilité de consulter plus de 250 publications sur l'histoire de l'Algérie, dont particulièrement l'époque coloniale et la révolution de Novembre, a indiqué le directeur de la bibliothèque, Mohamed Guemoumia.

Organisée sous le signe «Mémoire de la Nation... fidélité et marche de l'édification «, la manifestation a été marquée par une affluence nombreuse de visiteurs de différents âges, intéressés par les thèmes de cette exposition, notamment les faits d'armes et sacrifices consentis par la génération de Novembre, et la préservation de la mémoire nationale, tout en mettant des références historiques et académiques à la disposition des chercheurs.

Plusieurs visiteurs rencontrés sur place par l'APS, ont salué l'organisation de ce type de manifestations relatives à l'histoire de l'Algérie et à la mémoire nationale, qui, selon eux, sont de nature à «renforcer l'esprit patriotique chez les jeunes d'aujourd'hui, tout en rappelant les sacrifices des martyrs et en étant fidèles à leur legs, par la poursuite de l'édification du pays», selon leur propos.

Le public présent à la bibliothèque a, également, découvert une série de photos de chouhadas de la région, réalisées par des artistes plasticiens, et accompagnées par leurs biographies et parcours de lutte contre le colonialisme français.

A noter l'animation dans la matinée, au niveau du même établissement culturel, d'une conférence historique sur la mémoire nationale, par le professeur en histoire, Tayeb Bouguerra.

Parallèlement à cette manifestation, une autre exposition de livres d'histoire a été organisée à la bibliothèque de lecture publique « Chahid Boubeker Abdelkader» de la commune d'Abou El-Hassan, au Nord-ouest de Chlef, outre la projection du film historique «Patrouille à l'Est» d'Ammar Laskri, selon les organisateurs.

R. C.

8E ÉDITION DE LA GALERIE DES ARTS PLASTIQUES À MÉDÉA

Un florilège de tableaux exposés

NE DÉROGEANT pas à son programme habituel de manifestations culturelles et de célébration du mois du patrimoine, la maison de la Culture Hassan-El Hassani de Médéa abrite, depuis lundi dernier, la 8e édition de la galerie des arts plastiques, qui se tient sous le slogan « L'art, valeur esthétique et mémoire d'une nation ».

Plus d'une quarantaine d'artistes venus de 18 wilayas du pays prennent part à la manifestation dont le coup d'envoi a été donné en présence des directeurs de la culture et des arts, du tourisme et de l'artisanat, des forêts, du contrôle financier, de la maison de la Culture, et ce en présence d'un public nombreux amateur de culture et d'art, sous les sons du folklore des Aïssaoua.

Pas moins d'une cinquantaine de tableaux décorent depuis l'ouverture de la manifestation les cimaises de la grande salle des expositions de la maison de la Culture Hassan-El Hassani, représentant les différents styles et modes d'expression ainsi que l'art de la sculpture sur bois et de l'artisanat traditionnel.

Les hôtes de la wilaya de Médéa ont donné libre cours à leur inspiration en installant leurs chevalets sous les ombrages de l'aire jouxtant le site de la wilaya, où le public a pu contempler le travail de conception des œuvres inspirées des tendances des écoles, notamment le nouveau réalisme, le surréalisme, l'expressionnisme, la calligraphie arabe... Se réclamant de plusieurs tendances artistiques, Amina Hocine (de la wilaya de Tipasa), diplômée de l'école des beaux-arts d'Alger à la retraite et ambassadrice des arts plastiques auprès de la Turquie, a déclaré : « Ma peinture est inspirée du patrimoine culturel algérien dans sa diversité et sa richesse ». L'artiste Yasmina Bouguerra de Boumerdès, une autodidacte pour qui l'art n'a pas de frontières, dit tirer son inspiration de son environnement, utilisant un soubassement combinant toutes les tendances de l'art pictural. « Je me retrouve dans toutes les formes de peinture, passant du réalisme à l'impressionnisme, aux techniques utilisant aussi bien l'aquarelle, l'acrylique que le pastel, le fusain… »

L'environnement urbanistique est exprimé à travers les tableaux de Mme Hachach de Constantine. Les ponts suspendus sont présents dans ses œuvres qu'elle dit abstraites pour permettre à l'œil libre de percevoir et de lire le message qu'il véhicule.

Ainsi, le Salon est une opportunité pour les artistes de se rencontrer et de confronter leurs travaux et les styles utilisés, de partager leurs expériences à travers la tenue d'ateliers en plein air, dans les espaces publics et en présence du public.

De Médéa, Nabil Bey

LIONEL MESSI – PARIS SG :

Une offre de 363M€ est dégainée d'Arabie Saoudite

AVEC un départ quasi assuré au PSG, Lionel Messi et son clan s'activent pour trouver une porte de sortie. De nombreux clubs sonnent à la porte de l'Argentin pour un transfert cet été. Parmi eux, Al Hilal même passé la vitesse supérieure sur ce dossier, en proposant un contrat pharaonique à la star du PSG. La tentation d'un départ n'est plus un secret pour Lionel Messi. La fin de son aventure parisienne semble se préciser de jour en jour. D'ailleurs, un club saoudien a dégainé une offre pharaonique pour le joueur au sept Ballons d'Or.

PARTI POUR REJOINDRE RONALDO ?

Les offres mirobolantes n'auront pas tardé à arriver sur la table de Lionel Messi. La superstar argentine attire les clubs et pays en quête de lumière pour promouvoir leurs championnats. L'Arabie saoudite lui fait les yeux doux et le club d'Al-Hilal aurait même proposé un contrat à hauteur de 363M€ par an d'après le Nouvel Obs. Pour le concurrent d'Al Nassr, l'équipe de Cristiano Ronaldo, le coup de communication serait incroyable en cas d'arrivée de Lionel Messi. Cette offre saoudienne laisserait insensible peu de monde, mais Lionel Messi souhaite se donner un temps de réflexion pour prendre sa décision.

ADIEU L'EUROPE ?

L'objectif de Lionel Messi est de continuer son aventure en Europe. Le joueur, qui aura 36 ans en juin prochain, souhaite disputer la Copa America à l'été 2024. C'est pour cela qu'un départ du continent n'est pas du tout une priorité, même si le championnat saoudien progresse d'année en année. Le FC Barcelone tente tant bien que mal de libérer des fonds pour permettre l'arrivée de Lionel Messi. Toutefois, ce dernier devra sans aucun doute mettre de côté ses exigences salariales pour espérer revenir en Catalogne.

PREMIER FOOTBALLEUR À AVOIR DISPUTÉ CINQ COUPES DU MONDE

Antonio « Tota » Carbajal est mort

LE LÉGENDAIRE gardien de but mexicain Antonio 'Tota' Carbajal, premier footballeur à avoir disputé cinq Coupes du monde, est décédé mardi à l'âge de 93 ans dans la ville Mexicaine de León (centre). Il avait disputé les Mondiaux 1950 (Brésil), 1954 (Suisse), 1958 (Suède), 1962 (Chili) et 1966 (Angleterre). Antonio Carbajal, premier footballeur à avoir disputé cinq Coupes du monde, est décédé mardi à l'âge de 93 ans dans la ville de León. «Il est tombé malade la semaine dernière (...) La vie de 'Tota' s'est terminée» mardi matin, a déclaré à l'AFP Antonio Moreno, directeur de l'International Soccer Hall of Fame. «Carbajal est une icône du football mexicain et mondial car il a été le premier à disputer cinq coupes du monde, et il était sur le terrain pour les cinq», a précisé M. Moreno, qui était toujours en contact avec l'ancien joueur et sa famille. Antonio Carbajal, 47 fois international pour le Mexique, a joué les Coupes du monde 1950 (Brésil), 1954 (Suisse), 1958 (Suède), 1962 (Chili) et 1966 (Angleterre). Par la suite, son record a été égalé par l'Allemand Lothar Matthäus, l'Italien Gianluigi Buffon, l'Argentin Lionel Messi, le Portugais Cristiano Ronaldo et ses compatriotes mexicains Rafael Márquez, Guillermo Ochoa et Andrés Guardado.

MIKE TYSON SANS DÉTOUR :

«Je n'ai peur de personne, à part...»

Combattant aussi formidable que féroce, Mike Tyson a inspiré la crainte à tous ses adversaires pendant sa carrière sur les rings de boxe. L'Américain était une véritable bête de féroce et on pourrait croire qu'il n'avait peur de rien ni personne... comme il l'avait cependant confié pendant sa période active, il ne baissait les yeux que dans un cas précis.



Quand on parle des plus grands boxeurs de tous les temps, le nom de Mike Tyson est parmi les premiers à tomber. S'il y a cependant une catégorie où il est peut-être intouchable, c'est clairement celle de l'athlète le plus terrifiant jamais vu, tous sports de combat confondus. Même des colosses pesant près de 150 kilos préféraient ne pas avoir à l'affronter, c'est dire alors qu'il ne mesure qu'1m78. Car si « Iron Mike » terrifiait à ce point tout ceux qui croisaient sa route, ce n'était pas juste à cause de son physique ultra-tanké avec 100 kilos environ sur la balance comme poids de forme. Alors même qu'il a aujourd'hui 55 ans, certains le voient toujours en mesure de fracasser des combattants plus jeunes que lui. Cette violence qu'il avait en lui au moment de monter dans le ring l'habitait en fait au quotidien. Tyson s'est ainsi démarqué par quelques craquages en plein combat pendant sa carrière, son arrachage d'oreille contre Evander Holyfield en étant le parfait exemple, mais il a aussi dérapé en dehors du cadre sportif. En 1992, il avait notamment été condamné à six ans de prison pour viol et compte également un tatouage du dictateur chinois Mao Zedong sur son épaule droite. Et c'est sans évoquer son penchant pour la drogue, notamment la marijuana…

ALLAH, LA SEULE GRANDE CRAINTE DE MIKE TYSON

En clair, la superstar américaine n'a pas été irréprochable au cours de son parcours sportif. Mais on parle aussi d'un athlète ayant connu une enfance difficile du côté de Brooklyn, lui qui a subi des violences sexuelles à l'âge de sept ans. Forcément, cela a dû laisser des traces… Comme il le confiait il y plusieurs décennies aux journalistes, il en avait tiré son tempérament destructeur qui ne pouvait être maîtrisé que face à une présence divine : Mike Tyson : Je n'ai peur de rien ni personne, mis à part Allah. Vous voyez ce que je veux dire ? Je sais que j'ai eu des problèmes, je suis belliqueux, parfois je suis vicieux et violent, mais tout ça c'est uniquement à cause de ce qui m'est arrivé. Regardez à quoi a ressemblé ma vie… Regardez-moi, j'ai été humilié, on m'a retiré ma dignité, toutes ces choses qui sont si négatives… Écoutez, vous me demandez pourquoi je suis en colère, pourquoi je suis comme je suis. Et tout d'un coup, je regarde en arrière je me dis « oh mec, j'étais dévasté ». La seule chose que vous pouvez dire maintenant, c'est que je gagne des sous, que je suis riche, mais que ma vie et mon âme ont été déchirées. Je vous aime aussi. Seule la religion pouvait calmer un tant soit peu Mike Tyson, lui qui a trouvé la foi dans sa quête de paix intérieure. « Kid Dynamite » n'a que très rarement échappé à la controverse pendant plusieurs dizaines d'années, mais il semble s'être quelque peu assagi aujourd'hui alors qu'il a dépassé la cinquantaine. Et c'est tant mieux.

LIGUE DES CHAMPIONS (1/2 FINALE ALLER)

Real Madrid 1-1 Manchester City : Tout reste à faire

DEUX MAGNIFIQUES buts, mais pas le grand spectacle annoncé. Le Real Madrid et Manchester City se sont neutralisés au Santiago Bernabeu mardi soir (1-1), en demi-finale aller de Ligue des champions. Kevin De Bruyne a répondu à la frappe pure de Vinicius Junior pour mettre les Citizens dans une position intéressante avant le retour à l'Etihad Stadium, dans une semaine. Tout se jouera lors de la seconde manche. Le Real Madrid et Manchester City se sont quittés sur un match nul, mardi, en demi-finale aller de Ligue des champions (1-1). Le duel tant attendu n'a pas connu l'intensité espérée mais a davantage tourné à la leçon de réalisme. Vinicius Junior a ouvert le score (36e) et Kevin De Bruyne lui a répondu (67e). Karim Benzema et Erling Haaland, eux, se sont peu montrés. Merengue et Citizens se départageront dans huit jours à l'Etihad Stadium. Cette première manche a vite pris la physionomie prévue avec des Mancuniens qui ont mis le pied sur le ballon face à des Madrilènes repliés dans leur camp. De Bruyne a décoché la première flèche et sollicité Thibaut Courtois d'une puisssante reprise de 20 mètres (8e). Si Rodri (14e) et Erling Haaland (16e) ont fait de même, le portier madrilène a résisté à chaque fois alors que De Bruyne s'est ensuite révélé peu influent pour orienter les offensives des visiteurs. Les Merengue ont subi en n'hésitant pas à se montrer parfois durs dans leurs interventions défensives à l'image d'Antonio Rüdiger sur Ilkay Gündogan (28e), Dani Carvajal sur Jack Grealish (45e) ou Toni Kroos, encore sur le malheureux Gündogan (45e+2). Ils sont aussi su accélérer fort après 25 premières minutes difficiles. Vinicius a mis le feu devant la cage adverse après une récupération haute mais Ruben Dias a parfaitement taclé (25e). En revanche, Ederson et sa défense n'ont pu que constater les dégâts quand Vinicius a ouvert le score d'une puissante reprise axiale après une superbe chevauchée d'Eduardo Camavinga (1-0, 36e). Le Real a marqué sur son tout premier tir du match et Vinicius a signé son 7e but en C1 cette saison. Vexés et sonnés, les Cityzens n'ont pas réussi à répliquer avant la pause malgré leurs 68% de possession et 6 tentatives pour 4 cadrées. Les visiteurs n'ont pas fait mieux à la reprise alors que les Merengue ont évolué en toute confiance devant leurs supporters. Camavinga, Vinicius et le discret Benzema ont superbement combiné et le dernier a pu décocher une belle frappe qui est passée juste au-dessus de la cible (50e). Malgré les initiatives de De Bruyne (52e) ou Haaland (55e), Manchester City a globalement perdu le fil de ses intentions offensives. Les joueurs de Pep Guardiola ont tout de même réussi à répliquer en combinant vite sur une récupération haute que De Bruyne a bonifiée d'une reprise axiale rasante pour égaliser (1-1, 67e). Les Cityzens n'ont pas insisté ensuite et s'en sont bien sortis en pouvant compter sur Ederson, solide en fin de match face à Benzema (78e) puis l'entrant Aurélien Tchouaméni (90e). Les Mancuniens ont fait dans la prudence pour ce premier duel et finalement moins frappé que les Madrilènes (13 tirs contre 10). Ils se sont certainement réservés pour le match de mercredi prochain, sur leur pelouse, où il y aura forcément moins de calculs.

CAN U17 (1/4 DE FINALES 3 ET 4, AUJOURD'HUI) :

Mali – Congo, Nigeria-Burkina Faso : Sous le signe du talent

Place à l'Acte deux des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations U17, avec, au programme les quatre autres meilleures sélections du continent qui se sont qualifiées à l'issue d'une phase de poules conclues différemment et qui vont s'affronter pour le précieux billet menant au carré d'as avec, au menu, d'alléchantes affiches.

Par Azouaou Aghiles

Des rencontres à élimination directe offrant plus de spectacle et, par certains côtés et c'est légitime, plus de calculs, avec des parties autrement plus disputées, l'enjeu prenant le pas sur le jeu. Un enjeu lourd puisqu'aux enchères, figurent des quitus pour les demi-finales, avant dernier baroud avant la finale du 19 Mai qu'abritera le nouveau joyau du football algérien, le stade Nelson Mandela de Baraki avec, espère le public national, la présence, pourquoi pas, de nos Verts qui, une fois le cap marocain franchi (le match, disputé à Constantine, se jouait hier en soirée), auront l'opportunité de rêver de cette couronne qui irait bien à leurs têtes pleines de rêves avant d'aller, en fin d'année en cours (novembre-décembre prochains) se frotter à l'élite mondiale. Des têtes rêvant, comme la majorité des artistes présents en Algérie à l'occasion de ce tournoi qui est déjà une totale réussite sur le plan organisationnel, qui rêvent de taper dans l'œil des nombreux recruteurs présents tant à Alger, Annaba qu'à Constantine et à l'affût des futures stars appelées à animer, comme à l'habitude, bon an mal an, les grands championnats d'Europe et d'ailleurs.

MALI – CONGO : AVANTAGE . . . « AIGLONS » MALIENS ?

Versé dans un groupe « C » réduit à trois sélections seulement après le renvoi du Soudan pour un problème d'âge légal concernant trois éléments de la composante, le Mali aura, c'est sûr et en plus de la grande richesse de son effectif, un petit avantage sur le plan physique en ne disputant suite la douloureuse décision prise par la CAF à l'endroit des petits Soudanais du Sud repartis d'Algérie en pleurs, au moment où son adversaire du jour, le Congo, a dû fournir plus d'efforts pour sortir d'une poule où figuraient, outre l'Algérie (pays hôte) et le Sénégal qui a tôt fait de dérouler en s'imposant en super favori à la victoire finale. Avec deux succès en deux sorties, respectivement contre le Burkina Faso (1-0) et le Cameroun, champion sortant et qui a fait le déplacement d'Alger avec la ferme intention de défendre son titre mais



a vite déchanté en quittant la compétition dès la fin de la phase de groupes, les Aiglonnets ont montré bien des qualités en affichant leur intentions de rééditer leurs fameux coups des éditions 2015 et 2017 où ils ont dominé de la tête et des pieds le tournoi de la catégorie, en plus d'aller créer la sensation au même Mondial 2015 (finaliste malheureux) en terminant sur la 2e marche du podium avant, quatre ans plus tard, d'échouer au pied du podium (4e) . Un joli palmarès dont ne peut se prévaloir cette formation congolaise au parcours (une défaite, deux nuls et une victoire pour une qualification tirée par les cheveux, 2e meilleur 3e avec 2 points seulement) diamétralement opposé, les Congolais entreront sur le terrain dans la peau d'un « miraculé » mais loin de la pression des favoris. Une position en mesure de leur permettre de titiller leurs augustes adversaires en jouant leur va-tout et tenter, pourquoi pas, le diable avec le plus gros exploit de cette édition. Plus que possible, n'est-ce pas !

NIGERIA-BURKINA FASO : SANS PROBLÈMES, LES "GOLDEN EAGLES" ? :

Encore une affiche où les débats paraissent à priori déséquilibrés, les Golden Eagles du Nigeria, qui ont entamé le tournoi tambour battant (petite mais précieuse victoire 1-0, contre la Zambie) et une fois le revers surprise (concédé face au Maroc, 1-0) digéré, se sont repris en l'emportant lors d'un duel face à des Sud-Africains en voulant terriblement pour éviter l'élimination mais qui terminent, heureusement pour eux, parmi les deux meilleurs troisièmes à l'arrivée, au cours d'une partie riche en buts et en rebondissements (score final 3-2). En appel devant une bonne équipe du Burkina Faso talentueuse et joueuse, les anciens multiples champions d'Afrique et trois fois champions du monde, dont une finale 100% africaine acquise contre le Mali en 2015, qui sont précédés d'une réputation acquise à la force du talent, ont certes été surpris par le Maroc et terminent en 2e position, ont largement les moyens de passer le cap et se poser en candidats sérieux à la succession du Cameroun même si cette confrontation qui les attend face au Burkina Faso ne sera pas, loin s'en faut, une simple balade. En effet, les jeunes Etalons, auteurs d'une belle remontée lors de leur victoire face au Cameroun justement, ont démontré toutes leurs forces mentales en renversant la vapeur dans le dernier quart-d 'heure (76e mn) grâce à la patte de cette star montante à suivre, Souleymane Alio, à peine 16 bougies, qui sauvera avec un doublé en trois minutes son équipe alors que la situation semblait compromise. Un match avec des préjugés favorables pour le Nigeria mais une surprise est à prévoir tant les formations encore en lice partent à chances relativement égales.

A.A

Au programme aujourd'hui (jeudi 11 mai 2023) :
===Mali-Congo (17h00, Stade du 19 Mai 1956 Annaba)
=== Nigeria-Burkina Faso (20h00, Stade Nelson Mandela-Baraki, Alger)

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR DE LA 19E JOURNÉE)

Un point qui fait du bien pour les Canaris après leur nul (0-0) à Khenchela

LA JS KABYLIE, qui après avoir remporté une belle victoire contre l'USM Alger (1-0), vendredi dernier, n'a pas réussi à enchaîner avec un nouveau succès à Khenchela à l'occasion de la mise à jour de la 19e journée de la Ligue 1, se contentant d'un petit point du match nul (0-0). Un petit point ô combien important pour les Canaris qui aura sûrement son pesant d'or au décompte final. Ce maigre point permet à la JSK de rattraper le Paradou AC au classement, avec 21 points chacun, et un match en moins pour chaque formation. Après une première mi-temps plus au moins équilibrée, les locaux, qui ont la seconde période, ont raté quelques bonnes occasions devant un bon Hadid qui a su bien garder sa cage. La rencontre, qui a connu un fair-play aussi bien sur le terrain que dans les gradins, a été marquée par l'expulsion de Gatal à la 76' suite à son intervention dangereuse sur un attaquant de l'USMK. Bouzidi fait sortir Boualia pour le remplacer par un défenseur, mais sans résultat. L'arbitre siffle la fin de la partie sur le partage des points. Les Canaris, dans leur quête de sauver leur saison, accueillent samedi le MC El-Bayadh au stade de Tizi-Ouzou en match retard de la 20e journée, avant de recevoir le MC Oran le 19 du mois pour le compte de la 23e journée.

NUL SANS BUTS (0-0) ENTRE LE MC ALGER ET LE CR BELOUIZDAD / UN DERBY À VITE OUBLIER

Programmé finalement dans l'antre du 5-Juillet le derby Algerois n'a valu que par les tribunes colorées. C'est l'unique spectacle d'une rencontre à oublier. La première mi-temps fut un gâchis en règle. Hormis un tir de Iwuala contré par la défense, plus aucun fait saillant à retenir. Du pousse ballon et des fautes individuelles en cascade. Pas la moindre combinaison qui pourrait indiquer qu'il s'agissait là d'un des plus prometteurs rendez-vous de la saison footballistique en Algérie. Pendant ce temps, le Mouloudia d'Alger tournait en rond et semblait se contenter du point face à l'incontesté leader. Celui-ci dispose désormais de neuf longueurs d'avance sur le CSC suivi du MCA, seul troisième en attendant les deux matches de mise à jour de l'USM Alger.

COUPE D'ALGÉRIE - LA VAR À PARTIR DES DEMI-FINALES

LA TECHNOLOGIE de la vidéo assistance à l'arbitrage (VAR) sera utilisée à partir des demi-finales de l'édition 2023 de la Coupe d'Algérie (seniors/messieurs) de football, a annoncé ce mardi dans un communiqué la Fédération algérienne de football (FAF). La décision a été confirmée lors de la dernière réunion mensuelle statutaire du Bureau fédéral, tenue ce mardi 9 mai, en concertation avec la Commission de la Coupe d'Algérie (CCA) et la Commission fédérale d'arbitrage (CFA). Une situation qui se répercute de manière directe sur la domiciliation des demi-finales, car la mise en place de ce dispositif nécessite des stades qui répondent aux normes et aux critères exigées pour l'application technique de la VAR. L'épreuve populaire est actuellement au stade des quarts de finales, dont les trois premiers matchs se dérouleront vendredi prochain, à savoir : CR Zaouia – NC Magra, ASO Chlef – OS Akbou et JS Saoura- Paradou AC. Le quatrième et dernier quart de finale se jouera dimanche 21 mai entre l'AS Khroub et le vainqueur du derby algérois mettant aux prises la JS El Biar et le CR Belouizdad, comptant pour les 8es de finale. Un match en retard qui n'a pu se dérouler à sa date initiale en raison de la participation du Chabab de Belouizad à la Ligue des champions africaine, où il fut finalement éliminé en quarts de finale par les Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud).

JUDO - MONDIAUX, QATAR 2023- DRIS MESSAOUD TERMINE FINALEMENT À LA 7E PLACE

LE JUDOKA algérien Dris Messaoud Redouane n'a pu se qualifier lors de la phase de repêchage des quarts de finale devant le canadien Arthur Margelidon. L'Algérien termine la compétition à la 7e place de ces championnats mondiaux qi se tiennent à Doha(Qatar). Dris Messaoud s'était qualifié en finale de la poule (D) des après avoir enchainé trois succès hier matin, dans la catégorie des moins de 73 kilos, aux côtés de l'ouzbek Obidkhon Nomonov. Le jeune athlète algérien avait commencé par dominer l'Arménien Ferdinand Karapetian, avant d'enchaîner avec le Finlandais Olin Valtteri, puis le Mongole Tsend-Ochir Tsogtbaatar, se retrouvant ainsi en finale de la Poule (D), où il devait défier l'Italien Manuel Lombardo, pour une place en demi-finale. L'Italien, auteur d'un waza-ari au bout de 19', a enchainé par un Ippon au bout de 53 secondes et a fini par s'imposer devant le judoka algérien qui a commis deux erreurs fatales. Le sociétaire du club Ouled El-Bahia d'Oran connaitra le même sort face au canadien, classé 5è mondial de la catégorie lors de la finale de repêchage en perdant par waza-ari concédé après 1'49''.

Google ouvre en bêta le chiffrement de bout en bout sur les discussions de groupe



Technologie : Et une fois de plus, le géant de la technologie reproche à Apple d'utiliser les SMS au lieu du protocole RCS.

Google a annoncé en fin de semaine dernière l'ouverture d'un programme bêta pour le chiffrement de bout en bout dans les discussions de groupe.
Les utilisateurs de smartphones Android souhaitant participer au test trouveront les instructions pour s'inscrire ici.
Google Messages, l'application de messagerie de la société, prend déjà en charge le chiffrement de bout en bout pour les messages individuels. Pour Neena Budhiraja, cheffe de produit du groupe Messages de Google, les utilisateurs ne devraient pas avoir à « se soucier du chiffrement », il devrait aller de soi.

Google tacle Apple

Lors de l'annonce de ce nouveau programme bêta, Google a de nouveau critiqué son principal concurrent dans le monde des systèmes d'exploitation mobiles, Apple, qui prend en charge le SMS au lieu du RCS. Le protocole RCS, pour "Rich Communication Services", est le successeur de SMS et MMS sur Android, mais il est peu probable qu'Apple l'adopte dans iOS. Dans son billet de blog, Neena Budhiraja précise que le SMS ne permet pas le chiffrement de bout en bout comme le fait le RCS.
Ce protocole de messagerie permet également d'améliorer les capacités d'envoi de SMS, notamment en affichant des indicateurs de frappe en temps réel et des accusés de réception.
Plus tôt cette année, Google a lancé une campagne "Get the Message" pour faire pression sur Apple afin que la firme à la pomme adopte le RCS. « Espérons qu'Apple puisse #GetTheMessage [avoir le message, NDLR] pour que nous n'ayons pas à attendre sans cesse la suppression de toute cette histoire de "bulle verte contre bulle bleue" », écrit la cheffe de produit.

Apple le lui rend bien

La firme Apple, cependant, a clairement fait savoir qu'elle n'était pas intéressée par le passage au RCS, alors qu'elle a déjà ajouté de nombreuses fonctionnalités d'enrichissement à sa propre application, iMessage.
Lors d'un événement en septembre, Tim Cook, le PDG d'Apple, a réagi à ces attaques. Pour lui, si vous n'êtes pas satisfait de l'expérience d'envoi des SMS entre les appareils Apple et Android, vous devriez acheter un iPhone.
« Je ne vois pas nos utilisateurs nous demander de mettre beaucoup d'énergie dans ce domaine à ce stade », ajoute Tim Cook à propos du protocole RCS. « J'adorerais vous convertir à l'iPhone. »

Google : avec Rust, nous avons réduit les vulnérabilités de la mémoire d'Android



TECHNOLOGIE : Java et Rust dominent le nouveau code d'Android 13 en matière de langage de programmation. Et Rust fait juste ce que Google espérait qu'il fasse en matière de cybersécurité.
La décision de Google d'utiliser Rust pour écrire le nouveau code d'Android afin de réduire les failles liées à la mémoire semble porter ses fruits. Les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire dans Android ont été réduites de plus de la moitié – une étape importante qui coïncide avec le passage de Google du langage C et C++ au langage de programmation Rust.
C'est la première année que les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire ne constituent pas la catégorie la plus importante de failles de sécurité. Et ce constat intervient un an après que Google a fait de Rust le langage par défaut pour le nouveau code de l'Android Open Source Project (AOSP).
Parmi les autres langages à sécurité mémoire utilisés par Google pour Android figurent Java et Kotlin, un langage compatible avec Java.
Le C et le C++ restent les langages dominants dans AOSP, mais Android 13 est la première version où la plupart du nouveau code provient de langages à mémoire sécurisée. Après que Google l'a adopté pour AOSP en avril 2021, Rust représente désormais environ 21 % du nouveau code. Cette année, le projet de noyau Linux a adopté Rust comme nouveau deuxième langage officiel après le C.

Les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire sont passées de 76 % à 35 % du total des vulnérabilités d'Android

La version 10 d'Android, datant de 2019, comptait 223 failles de sécurité liées à la mémoire, tandis qu'Android 13 compte 85 problèmes de sécurité de la mémoire connus.
Au cours de cette période, les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire sont passées de 76 % à 35 % du total des vulnérabilités d'Android, note Jeffrey Vander Stoep, ingénieur logiciel spécialisé dans la sécurité d'Android. Avec cette baisse des vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire, Google constate également une diminution des failles critiques et exploitables à distance.
L'ingénieur note que ce changement n'est pas dû à des « actes héroïques », mais simplement au fait que les développeurs utilisent les meilleurs outils pour leur travail. L'équipe Android prévoit d'intensifier l'utilisation de Rust, bien qu'il ne soit pas prévu de se débarrasser de C et C++ pour la programmation de ses systèmes.

Rust et humilité

« Si je devais identifier une seule caractéristique qui rend cela possible, je dirais l'humilité. Il y a une volonté à tous les niveaux de l'équipe Android de dire "Comment pouvons-nous faire mieux ?", ainsi que la force d'âme nécessaire pour aller jusqu'au bout et apporter des changements, y compris des changements systémiques », note-t-il dans un tweet. « L'humilité doit aller dans les deux sens cependant. Rust ne résout pas tous les problèmes et, dans certains domaines, le C/C++ restera l'option la plus pratique pour le développement, du moins pendant un certain temps. Ce n'est pas grave. »
« Nous nous efforcerons de réduire cet aspect au fil du temps, tout en continuant à développer l'utilisation de Rust et à investir et à déployer des améliorations pour C/C++. » Corrélation n'est pas synonyme de causalité, souligne Jeffrey Vander Stoep, mais le pourcentage de failles de sécurité liées à la sécurité de la mémoire – qui dominent les vulnérabilités de haute gravité – correspond étroitement aux langages utilisés pour le nouveau code.
Selon Google, les outils de sécurité tels que le fuzzing ont également eu un impact important sur les failles de sécurité de la mémoire.

Android 13 : 1,5 million de lignes de code Rust, soit 21 % du nouveau code

« Nous continuons à investir dans des outils visant à améliorer la sécurité de notre C/C++. Au cours des dernières versions, nous avons introduit Scudo, HWASAN, GWP-ASAN et KFENCE sur les appareils Android de production. Nous avons également augmenté notre couverture de fuzzing sur notre base de code existante. Les vulnérabilités découvertes à l'aide de ces outils ont contribué à la fois à la prévention des vulnérabilités dans le nouveau code et aux vulnérabilités découvertes dans l'ancien code. Ce sont des outils importants, et d'une importance critique pour notre code C/C++. Cependant, ils n'expliquent pas à eux seuls l'évolution importante des vulnérabilités que nous observons, et d'autres projets qui ont déployé ces technologies n'ont pas constaté de changement majeur dans la composition de leurs vulnérabilités. Nous pensons que le passage continu d'Android de langages peu sûrs pour la mémoire à des langages sûrs pour la mémoire est un facteur important », écrit Jeffrey Vander Stoep.

Pas de Rust pour Chrome

Google considère que l'abandon de C/C++ est un défi, mais poursuit le projet pour Android. En revanche, il ne passe pas à Rust pour Chrome.

L'avenir du web pourrait être radieux, mais il y a des choses à régler d'abord



Technologie : A l'approche d'une nouvelle ère internet, nous risquons de reporter les problèmes non résolus d'aujourd'hui.

Depuis ses humbles débuts, internet a fini par devenir une expérience révolutionnant nos façons d'interagir, d'acheter, d'apprendre et de travailler. Internet est devenu un espace numérique où n'importe qui, n'importe où dans le monde, peut recevoir une information sur n'importe quel sujet. Le World Wide Web est désormais une source de possibilités illimitées, nous montrant un avenir radieux de communication mondialisée.
Il y a d'abord eu le web 1.0, puis le web 2.0. Aujourd'hui, nous voyons les débuts du Web3, la nouvelle ère internet qui, selon ses partisans, ne ressemblera à rien de ce que nous avons vu auparavant : libre, décentralisé, et sans les politiques et les programmes financiers des grandes entreprises.
L'idée du Web3 est d'intégrer la technologie de la blockchain, comme les cryptomonnaies et les NFT, dans le tissu de notre monde numérique. Les réalités virtuelle et augmentée entrent également en jeu, notamment avec l'introduction du metaverse. Les partisans du Web3 voient la blockchain comme un moyen fiable et transparent de tracer les données et de faire d'internet un espace plus accessible à tous.
C'est du moins la vision la plus optimiste.

Un internet fragmenté ?

Mais sur internet, tout ce qui a un potentiel positif peut être utilisé à des fins malveillantes. Comme aujourd'hui, la prochaine itération du web pourrait continuer à permettre à des acteurs malveillants de réaliser des escroqueries, du harcèlement, des abus, de la désinformation et des vols d'identité soigneusement élaborés – potentiellement à une échelle toujours plus grande. Kat Townsend, directrice exécutive des collaborations en matière de données ouvertes à la Web Foundation, affirme que l'un des principaux problèmes auxquels est confronté l'avenir du World Wide Web est l'émergence d'un « splinternet », c'est-à-dire un internet fragmenté composé de plusieurs éléments distincts qui bloquent la libre circulation des informations entre les nations et les utilisateurs.
Sur un internet fragmenté, les pays peuvent décider de ce que les utilisateurs peuvent ou ne peuvent pas faire en ligne.
Les gouvernements justifient généralement la fragmentation du web par des préoccupations de sécurité nationale, comme dans le cas de la tentative américaine d'interdire TikTok, propriété de la Chine. Dans de nombreux cas, la fragmentation du web est un moyen pour les gouvernements d'endiguer l'influence d'internet sur le discours politique.

Une menace pour la vie privée et la sécurité

La fragmentation crée des blocages importants à la coopération mondiale et à la libre circulation de l'information. Selon Kat Townsend, il ne suffit pas que les entreprises assument la responsabilité de combattre les problèmes de confidentialité et de fragmentation. Pour réussir, elles doivent faire l'effort de collaborer ensemble.
« L'augmentation de la fragmentation est une véritable menace pour la vie privée et la sécurité en ligne », explique Kat Townsend. « Lorsque des politiques de protection de la vie privée sont rédigées, comment sont-elles mises en œuvre ou appliquées ? Nous aimerions voir plus de cocréation dans ces politiques.
Fondamentalement, pour avoir un web sûr, vous avez besoin de politiques qui sont développées avec de multiples partenaires et organisations. » Les technologies de blockchain et de réalité virtuelle ont également leurs écueils. L'affirmation selon laquelle la blockchain est une solution magique aux problèmes de la Big Tech minimise les aspects négatifs de la technologie, comme le fait que le minage des cryptomonnaies est un fardeau majeur pour l'environnement et qu'elle abrite de faux systèmes d'enrichissement rapide. En l'état actuel des choses, cette technologie ne répond pas à ses attentes.
Les espaces de réalité virtuelle et de réalité augmentée en ligne sont également fragmentés et manquent de dispositions de sécurité appropriées. Meta a investi d'énormes sommes d'argent dans sa technologie du metaverse, mais a été critiqué pour ne pas avoir modéré ses environnements virtuels, laissant ainsi libre cours à des comportements préjudiciables. Si les entreprises de médias sociaux ne parviennent pas à maîtriser les problèmes auxquels sont confrontées leurs plateformes actuelles, que dire de la sûreté et de la sécurité de notre futur internet ?

Réglementer ou laisser faire ?

La Web Foundation espère que les utilisateurs imposeront des normes plus strictes aux grandes entreprises de la tech et que des directives juridiques et communautaires garantiront que les organisations sont tenues responsables de l'utilisation éthique de la réalité virtuelle.
Le problème, cependant, est la lutte permanente entre le désir de moins de réglementation gouvernementale et la nécessité de faire confiance aux entreprises pour prendre des décisions dans l'intérêt des utilisateurs.
« Nous sommes ravis que les gens soient curieux de savoir comment rendre le monde meilleur. Mais ce que nous avons vu, c'est que les technologies basées sur la blockchain sont utilisées pour consolider le pouvoir et utilisées pour plus de mal que de bien », dit Kat Townsend. Kat Townsend fait référence au « Contrat pour le Web » de la Web Foundation comme ligne directrice pour un internet plus sûr. Le contrat, créé par Tim Berners-Lee, le créateur du World Wide Web, décrit les responsabilités des gouvernements, des entreprises et des citoyens dans un effort de collaboration pour créer un internet sûr et accessible.
Ce travail consiste notamment à rendre internet accessible et abordable, à développer des technologies qui soutiennent les aspects positifs d'internet, à lutter contre les comportements en ligne nuisibles et à respecter le droit de tous les internautes à la vie privée et au respect.
Peu de gouvernements ont officiellement approuvé le contrat : on ne s'attendait pas à ce que la Russie et la Chine, par exemple, le signent. De même, après que l'ancien président américain Donald Trump a annulé les dispositions de l'ère Obama sur la neutralité du réseau, les Etats-Unis se sont encore éloignés de la vision de Tim Berners-Lee.

Effort collectif

Les entreprises qui ont ouvertement manifesté leur soutien au contrat pour le Web se sont également attiré des critiques. En 2019, après que Facebook a annoncé son soutien, Tim Berners-Lee a critiqué Mark Zuckerberg pour avoir continué à autoriser des publicités politiques ciblées sur sa plateforme avant les élections générales britanniques.
En 2021, la Web Foundation a créé le Tech Policy Design Lab, afin de déterminer dans quelle mesure le contrat tient la route dans le monde en ligne d'aujourd'hui.
L'initiative vise à identifier des solutions aux problèmes critiques qui affectent le web, notamment le harcèlement, l'égalité des sexes, l'accès à internet, la modération de contenu, la fragmentation d'internet, la vie privée et l'éthique de l'IA.

En 1999, des hackers ont découvert une faille permettant la connexion à n'importe quel compte Hotmail avec le mot de passe « eh » !



DES HACKERS ont trouvé en 1999 une faille assez surprenante dans le célèbre webmail de la société Microsoft, en effet, la totalité des comptes Hotmail, le plus important fournisseur d'adresses e-mail gratuites au monde, peuvent être ouverts avec le mot de passe « eh ». A cette époque-là, l'incident a été appelé « l'incident de sécurité le plus répandu dans l'histoire du Web. »

Pelé a pu arrêter la guerre civile nigériane pendant 48 heures !



IMPOSSIBLE que vous n'ayez jamais entendu parler du plus grand footballeur de tous les temps « Edson Arantes do Nascimento » plus connu comme étant le légendaire Pelé. Il a remporté 3 coupes du monde FIFA et marqué plus de 1.283 buts tout au long de sa carrière. Le gouvernement du Brésil a déclaré Pelé un « trésor national ».

En 1967, Pelé part en tournée avec son équipe « Santos do Brazil », et lors de son passage au Nigeria, les deux factions impliquées dans la guerre civile nigériane ont convenu d'un cessez-le feu de 48 heures afin qu'ils puissent regarder Pelé jouer un match d'exhibition à Lagos, la ville la plus peuplée du Nigeria!

Quand Messi et Cristiano Ronaldo seraient en mesure d'arrêter une guerre pendant 48 heures, nous pourrons alors les nommer «meilleurs joueurs de l'histoire du football ».

La première histoire de science-fiction est âgée de 1800 ans !

IRONIQUEMENT intitulé Histoire Vraie, ce conte de science-fiction est considéré comme le premier en son genre dans la littérature occidentale.

Histoire Vraie a été écrite il y a environ 1800 ans en langue grecque par Lucien de Samosate, né dans la province romaine de Syrie et mort en Égypte. Le conte parle d'un voyage interstellaire, d'extraterrestres et d'une guerre interplanétaire.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Bienvenue à Iakoutsk, la ville la plus froide au monde

Située en Sibérie, la ville de Iakoutsk est considérée comme la plus froide au monde. Une température record de -62,7 °C y a d'ailleurs été enregistrée ces derniers jours. Loin d'être dissuasive, cette chute du mercure continue d'attirer de nombreux voyageurs en mal de sensations fortes.

Une vague de froid anormalement longue déferle sur la Sibérie depuis le début du mois de janvier 2023. Selon CNN , Iakoutsk a récemment enregistré une température de -62,7 °C, ce qui en fait la ville la plus froide du globe. C'est la première fois depuis plus de 20 ans que le mercure descend aussi bas, affirment les météorologues. -62,4 °C ont également été enregistrés dans la ville de Tongulack, à 270 km de là. Relayé par Le Figaro , le spécialiste Régis Crépet a affirmé sur Twitter que cette vague glaciale touchait en réalité l'ensemble de l'Eurasie, l'Inde y compris.

Bien qu'habitués au froid et voir leurs cils geler, les habitants de Iakoutsk ont pris leurs dispositions. Ils multiplient les couches de vêtements pour éviter l'engourdissement de la peau et les engelures qui pourraient en découler. D'après nos confrères américains de CNN, l'air est si froid dans cette région qu'un épais brouillard glacé s'est installé. En effet, « l'air chaud des maisons, des personnes et des voitures ne peut pas s'élever » dans cette atmosphère pesante, détaille l'Université fédérale du nord-est de cette ville de 355 000 habitants.

Exportation de diamants et de charbon

La faculté a d'ailleurs communiqué pour avertir les nouveaux étudiants qu'il était imprudent « de se promener dans les rues en hiver lorsque la température tombe en dessous de -40 °C ». D'après les experts, ces températures records sont notamment dues au pergélisol sur lequel repose la ville. Mieux connu sous le nom de permafrost, il s'agit d'un sol perpétuellement gelé, un agglomérat de terre, de gravier et de sable lié par la glace sous la surface de la Terre. Cette ville est devenue prospère grâce aux nombreuses activités minières qui ont essaimé dans la région au fil du temps. Elle exporte d'ailleurs beaucoup de diamants et de charbon. Or le froid est devenu un moyen d'attirer de nouveaux touristes. En effet, de nombreux aventureux s'y rendent désormais pour faire l'expérience d'un séjour dans l'endroit le plus froid du monde.

Une ville attractive

Outre le froid qui la caractérise, cette ville a beaucoup à offrir aux voyageurs qui se donneraient la peine de fouler son sol. Capitale de la République de Sakha, Iakoutsk borde la Léna, qui est le dixième plus long fleuve de la planète. Le musée Kingdom Permafrost et la caverne qui l'abrite, les nuits blanches éclairées par le soleil, les nombreuses activités ludiques et sportives comme le chien de traîneau ou encore « Ysyakh », la fête nationale de la ville qui se tient en été, sont autant de raisons de visiter ce lieu d'exception, comme l'indique le site Trésors du monde. Il faudra toutefois penser à s'habiller en fonction de la saison. Située à environ 5 000 km de Moscou, Iakoutsk est particulièrement touchée par le réchauffement climatique. Les variations de température y sont impressionnantes : elles culminent par exemple à 30 °C en été, soit plus 90 °C de différence avec la température record enregistrée ces derniers jours. Jumelée avec six communes dont Istanbul, Iakoutsk peut être ralliée en avion via Moscou, Saint-Pétersbourg et Sotchi, même si dans le contexte actuel marqué par la guerre, le gouvernement français conseille de ne pas voyager en Russie.



À Paris, les cafés fleuris séduisent les touristes à la recherche de décors très photogéniques

DE NOMBREUX CAFÉS, restaurants et bistrots parisiens ont orné leurs devantures de décors floraux luxuriants. Cette mode est l'occasion de redécouvrir la Ville Lumière malgré la grisaille hivernale et de prendre quelques belles photos. Tous les arrondissements ont ainsi leurs cafés fleuris iconiques, qu'ils soient des brasseries traditionnelles ou encore des cafés-restaurants chics. En se baladant à Paris cet hiver, il est possible de découvrir des cafés, restaurants et bistrots parisiens ornés de vastes décorations florales, dans de nombreux arrondissements de la ville. Ces ornements, composés de roses, de pivoines ou encore de cerisiers artificiels, viennent colorer le paysage et trancher avec la grisaille hivernale parisienne. Un décor parfait pour passer un moment romantique et prendre de belles photos.



Déforestation : la plupart des crédits carbone censés protéger la forêt tropicale "ne valent rien", selon une enquête



Plus de 90 % des crédits carbone liées à des projets de reforestation certifiés par Verra, un des standards de référence de ce marché en forte croissance, "ne valent rien", selon l'analyse des médias The Guardian et Die Zeit diffusée la semaine dernière.

Les entreprises peuvent acheter des crédits carbone ou certificats pour compenser leurs émissions de gaz à effet de serre, par exemple en finançant des projets de reforestation ou de protection contre la déforestation, les arbres absorbant naturellement le carbone de l'air.
C'est même la méthode principale des grandes entreprises pour clamer qu'elles sont "neutres en carbone", alors que leur activité génère bien du CO2. Mais la quasi-totalité des certificats de Verra sont "probablement" des "crédits fantômes" et "ne représentent pas de réductions réelles des émissions", selon The Guardian. Le quotidien britannique a mené l'enquête avec le journal allemand Die Zeit et l'ONG d'investigation SourceMaterial en se fondant sur plusieurs publications scientifiques.

Annuler leur propre impact climatique, par une simple transaction financière

Pour générer un "crédit carbone", il faut par exemple qu'une partie de forêt tropicale, menacée par la déforestation, ne soit finalement pas abattue, par exemple grâce à des clôtures. La superficie de forêt ainsi "sauvée" correspond à un certain volume de carbone qui pourra continuer à être absorbé par les arbres. Des entreprises peuvent ensuite acheter des crédits équivalent à ces volumes absorbés de CO2 pour annuler leur propre impact climatique, par une simple transaction financière.
Verra et d'autres sont censés certifier aux entreprises que les projets qu'elles financent en achetant des crédits carbone sont bien réels, mais les questions de méthodologie minent ce domaine depuis son émergence.
L'analyse du Guardian et de Die Zeit n'a identifié des "preuves d'une réduction de la déforestation" que pour "seulement une poignée" des projets de Verra. Au total, "94 % des crédits" liées à des projets en forêt tropicale "n'ont pas d'effet bénéfique pour le climat", selon The Guardian, qui se base notamment sur une étude de l'université de Cambridge.
Verra, plus grand organisme mondial de certification des crédits carbone, affirme avoir "récemment" revu ses méthodes de calcul et explique être en train d'uniformiser sa méthodologie, tout en clamant son site internet que les études sur lesquelles s'étaient basés les médias comportaient des "erreurs massives de calcul".
L'ONG basée à Washington ajoute que la vente des crédits carbone a redirigé "des milliards de dollars" vers "l'action climatique" et la "protection et restauration d'écosystèmes".

Les étoiles de mer pourraient disparaître à cause des vagues de chaleur marines prolongées

DES VAGUES de chaleur marines durables risquent d'entraîner l'extinction de toutes les étoiles de mer. Mais il y a quelques motifs d'espoir.
Et si les étoiles de mer disparaissaient ? La menace semble bien réelle avec la publication d'une étude scientifique dans Proceedings of the Royal Society B, dont les résultats ont été relayés par New Scientist puis Courrier international. Une équipe de chercheurs a simulé cinq scénarios de températures en observant l'effet de la chaleur sur des étoiles de mer.

Aucune chance de survie pour les étoiles de mer en cas de vagues de chaleur marines extrêmes



Dans le cas le plus extrême, les étoiles de mer n'auraient aucune chance de survie avec une vague de chaleur culminant à 26,4°C pendant treize jours. Dans d'autres scénarios, les étoiles de mer pourraient avoir du mal à bouger, ce qui pourrait, à terme, là aussi, entraîner leur mort.
Néanmoins, les scientifiques apportent une nuance : les étoiles de mer étudiées ont été prélevées sur le littoral de l'Allemagne et sont donc habitées à des températures moins élevées. Selon eux, il est donc possible que des étoiles de mer de la même espèce vivant dans des mers plus chaudes soient en capacité de mieux résister à une vague de chaleur.

Les étoiles de mer survivraient mieux à un "coup de froid"

L'étude a également apporté une surprise : les étoiles de mer touchées par une vague de chaleur survivraient mieux par la suite à "un coup de froid". L'un des auteurs reconnait qu'il s'attendait à observer "une accumulation de stress mais que le contraire s'est passé".
Selon lui, cela pourrait s'expliquer par le fait que les animaux survivant à des températures très élevées sur une longue durée auraient des protéines de choc thermique s'exprimant davantage. En cas de changement brusque de température, cela permettrait aux protéines existantes d'être dégradées par le stress subi.

HHC : effets, danger, c'est quoi cette Nouvelle "drogue" ?

le HHC est un cannabinoïde de synthèse fabriqué à partir de CBD et consommé pour ses effets psychoactifs relaxants. Attention à ses potentiels dangers.



BIEN-ÊTRE

Le HHC (pour HexaHydroCannabinol) est un cannabinoïde de synthèse apparu aux Etats-Unis en 2021 et identifié en Europe depuis mai 2022. de bonbons ou encore de résine. Mais qu'est-ce que c'est vraiment ? Quels sont ses effets ? Peut-il être dangereux ? Dans l'Union européenne, seules l'Autriche et la Finlande ont interdit la vente de HHC.

Qu'est-ce que le HHC ?

Le HHC (pour Hexahydrocannabinol) est un cannabinoïde de synthèse élaboré chimiquement à partir d'une molécule de CBD.
lui-même extrait de cannabis à faible teneur en THC (chanvre). Il est disponible dans les boutiques de CBD ou les e-shops spécialisés, sous forme de fleur, de résine, d'huile à mettre sous la langue, de bonbon, de liquide parfumé à mettre dans sa cigarette électronique...

Est-ce que le HHC est légal en France ?

Il y a un flou juridique autour du HHC. En France, la loi n'autorise pas mais n'interdit pas la commercialisation du HHC. Il n'est pas classé dans la liste des stupéfiants en France (cela prend du temps : chaque nouveau produit doit être contrôlé avant d'être considéré comme stupéfiant). Pour autant, le HHC possède des effets proches du THC (effets psychotropes, risque de "bad trip" et d'accoutumance…). Ses conséquences sur la santé sont assez floues ainsi que sa véritable origine. En décembre 2022, une première réunion organisée par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies a permis aux experts d'échanger sur les risques potentiels pour la santé du HHC et de coordonner les efforts pour surveiller et contrôler sa distribution et vente en Europe. Les discussions devraient se poursuivre en 2023 afin de déterminer si ce produit doit continuer à être légal ou pas.

Quelle est la différence entre le CBD et le HHC ?

En France, le HHC serait fabriqué à partir d'une molécule de CBD. Mais ses effets sont en réalité plus proches de ceux du THC : effet stupéfiant euphorisant qui pourrait entraîner une accoutumance. Le HHC serait consommé de manière récréative en milieu festif (comme le THC) alors que le CBD serait privilégié pour ses effets anxiolytiques, antidouleur, anti-stress...
A savoir que la vente de CBD est autorisée si les produits contiennent moins de 0,3% de THC et s'ils sont fabriqués au sein de l'Union Européenne.

Quels sont les effets du HHC ?

Le HHC provoque des effets psychotropes similaires à ceux du cannabis et des produits à base de THC :
Sensation de relaxation, de détente
Perte de contrôle
Apport d'énergie
Apaisement psychologique
Soulagement de la douleur
Sensation de légèreté dans le corps et l'esprit
Sommeil facilité
Augmentation de la température du corps

Quels sont les dangers du HHC pour la santé ?

A date, aucune étude n'a analysé les risques sanitaires spécifiques du HHC. Pour autant, les cannabinoïdes de synthèse, dont fait partie le HHC ont des risques bien connus. Le Guide des Nouveaux Produits de Synthèse publié par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictive rapporte un tableau clinique sévère : tachycardie, hypertension artérielle, douleur thoracique, changements électrocardiographiques, dyspnée, agitation, vertiges, crises de convulsion... pouvant mener au décès du à un arrêt cardio-respiratoire.
A terme, la consommation de cannabinoïdes de synthèse chronique peut entraîner des complications :

Augmentation du risque de décompensation délirante, trouble schizophrénique
Trouble dépressif, risque suicidaire
Hallucinations persistantes
Altérations cognitives
Addiction

Est-ce que le HHC est addictif ?

Selon le Guide des Nouveaux Produits de Synthèse, les cannabinoïdes de synthèse seraient liés à un risque d'addiction. Il y aurait par ailleurs un véritable sentiment de manque en cas de sevrage.

Combien ça coûte le HHC ?

Le prix (pour 1 gramme) dépend de la quantité de HHC présente dans le produit :
Les fleurs de HHC coûtent entre 6 et 10 euros en moyenne
L'huile de HCC coûte entre 20 et 70 euros (selon le pourcentage de HHC)
Les cartouches de HHC pour cigarette électronique coûtent environ 40 euros la pièce, Sources : - Hexahydrocannabinol (HHC) and related substances, EMCDDA, 2023

Combien d'heures de sommeil adulte ? Par âge ? Idéalement ?



LE TEMPS de sommeil est variable selon l'âge et les personnes. Combien d'heures faut-il dormir quand on est adulte ? A 30, 40 ou 50 ans ? Ou pour les enfants ?
La durée de sommeil est variable d'une personne à l'autre. La National Sleep Foundation, une organisation américaine qui encourage le public à comprendre le sommeil et ses troubles, a actualisé en 2023 les durées de sommeil idéales en fonction de l'âge, validées par un comité scientifique. Ainsi, elle conseille à un enfant de dormir 9 à 12 heures et à l'adulte d'avoir au moins 7 heures de sommeil. "Ce travail donne de bons repères pour connaître le temps de sommeil dont on a besoin en fonction de l'âge, mais bien entendu, ce ne sont que des moyennes.
Inutile donc de rester au lit si vous vous réveillez naturellement et que vous vous sentez reposé. De la même façon, ne luttez pas contre l'endormissement le soir si vous sentez que vos yeux commencent à se fermer.
Pour déterminer votre durée de sommeil idéale, il faut porter une attention particulière à votre humeur, à votre énergie et votre état de santé après une "bonne nuit de sommeil", et après "une mauvaise nuit de sommeil". Vous pouvez par exemple inscrire ces observations sur un carnet et y noter le nombre d'heures que vous avez dormi, ainsi que l'heure de coucher et de réveil. Ensuite, il faut se poser les bonnes questions.
Le weekend ou pendant les vacances, après combien d'heures de sommeil je me réveille spontanément ?
Ai-je besoin d'une sieste pour recharger mes batteries pendant la journée ?
Si oui, de quelle durée ?
En fonction des réponses à ces différentes questions, il vous sera plus facile d'évaluer la durée de sommeil dont vous avez réellement besoin, autrement dit "de combien de temps de sommeil avez-vous besoin pour être en forme le lendemain ?".
Combien d'heures de sommeil par âge ? Alors que le bébé peut dormir 16 heures par jour, l'enfant plus grand devra avoir 9 à 12 heures de sommeil pour être en forme et l'adulte au moins 7 heures.

Quels sont les bienfaits du sommeil ?

"Le problème est que le sommeil est peu valorisé. En effet, le sommeil est associé à un "temps facultatif, à une "inaction" et donc à de l'improductivité", déplore le médecin. Pourtant, le sommeil ne sert pas "juste à récupérer de la forme", il est indispensable pour préserver son système immunitaire, nettoyer son cerveau des déchets cellulaires emmagasinés dans la journée, stimuler et consolider les apprentissages, renforcer les phénomènes de mémorisation, permettre la régénérescence cellulaire, participer au bon fonctionnement du cœur et de manière générale, réguler son métabolisme (appétit, stress, irritabilité...) et ses émotions. Et si on ne dort pas assez ou mal, ces différents mécanismes ne peuvent pas se faire correctement.

Un bon sommeil se définit par :

sa durée (le temps passé à dormir),
sa qualité,
sa régularité, autrement dit, les moments auxquels on se couche et on se réveille.

Âge	Durée de sommeil idéale (par 24 heures)
Bébé (4-12 mois)	**12 à 16 heures**
Jeune enfant (1-2 ans)	11 à 14 heures
Enfant de 3 à 5 ans	12 à 13 heures
Enfant (6 à 12 ans)	**9 à 12 heures**
Adolescent (13 à 18 ans)	8 à 10 heures
Adultes (18 ans et plus)	**au moins 7 heures.**







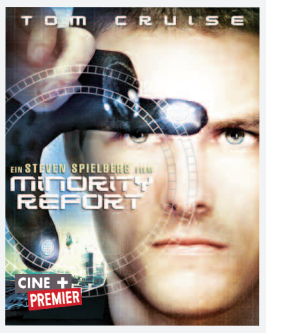






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière France ,2022 — TF1
HPI

22h50 Magazine d'information France 2023 — France 2
Envoyé spécial

20h55 Cauchemar en cuisine, 2022 — 6ter
Cauchemar en cuisine

21h00 Série humoristique, Etas unis 2019 — CANAL+
The Morning Show

20h45 Football / Ligue Europa — W9
Sport Football
Juventus Turin / FC Séville

20h50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2021
The Suicide Squad

21h05 Culture Infos — 6ter
Magazine de société
Vive le camping

20h50 Cinéma Film de science-fiction — CINE+ PREMIER
Minority Report

20h55 Cinéma Film d'action 2016 — C8
Bastille Day

20h50 Cinéma Film de science-fiction 2022 — CINE CINEMA
Dual

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France 1998
Restons groupés

21h15 Cinéma Film d'action — TMC
Etats-Unis - Allemagne 2019
Charlie's Angels

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série hospitalière, France 2021
Saison 2 Épisode 7/8

Hippocrate

Arben annonce à Nathalie que la commission d'enquête lui confère de nouveau la possibilité d'exercer. Chloé s'occupe d'une jeune femme sujette à une grave infection urinaire. Elle prétend qu'il s'agit de la conséquence de ses ailes qui sont en train de pousser. De son côté, Hugo est de plus en plus inquiet pour Igor qui n'est pas venu prendre son service. Alyson prend une décision radicale pour son orientation.

22h50

Série d'action France 2023
Saison 1 Épisode 5/6

B.R.I

Après sa rétrogradation, Saïd décide de prendre quelques jours de repos. Patrick reprend en main son ancien groupe de l'antigang pour tenter d'appréhender les frères El Hassani qui sont à la tête d'un vaste trafic de drogues en Europe. Socrate a enquêté sur eux dans son ancien groupe. De son côté, Rachid El Hassani tente de convaincre Eric Perez qu'il n'a pas commandité la tentative d'assassinat de son fils.

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7586 – JEUDI 11 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



Le Jeune Indépendant du 11/05/2023 / ANEP GR 0055

Le Jeune Indépendant du 11/05/2023 / ANEP GR 0039

Le Jeune Indépendant du 11/05/2023 / ANEP GR 0055